

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université d'Amar TELIDJI-Laghouat
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français - LMD



Mémoire pour l'obtention d'un master en didactique des langues étrangères

Intitulé

L'erreur dans les productions écrites des élèves de la 2^e A.M

Présenté par : TOUMI ASSIA

Membres du jury :

Président : M.KHENCHA TAYEB

Examinatrice : Mme. ZIOUANI FATIMA ZOHRA

Directeur de recherche : M GRARI ABDELLAH

Année universitaire 2019-2020

Remerciements

Je rends grâce à Allah le tout puissant de m'avoir donné la santé et la volonté d'entamer et de terminer ce mémoire.

*Tout d'abord, je tiens à remercier mon directeur de recherche
M. Grari Abdellah*

Pour avoir accepté de diriger ce travail, sans oublier ses conseils, son encouragement, et ses remarques précieuses qui lui m'a donné.

En outre, je tiens à exprimer nos vifs remerciements à M. KHENCHA. TAYEB le chef de département des langues étrangères pour leurs offert et leurs aides gratuites.

Je tiens à s'exprimer mes sincères remerciements à tous les professeurs qui m'ont enseigné et qui par leurs compétences m'ont soutenu dans la poursuite de mes études.

Enfin j'adresse mes remerciements à ma famille : mes chers parents, mes frères, ma sœur et à tous mes proches amis pour leur soutien moral et leur précieuse aide.

Je veux remercier tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin dans l'élaboration et la finalisation de ce travail.

Dédicaces

Je dédie ce travail à mes chers parents qui représentent pour moi le symbole de bonté, la source de tendresse et d'amour que dieu procure une bonne santé et une longue vie.

A mes chers frères et ma sœur qui sont toujours à côté de moi.

A tous mes enseignants qui m'ont formé.

Et à tous mes amis, mes camarades et tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin pour la réalisation de ce modeste travail.

Résumé :

Le rôle de l'erreur au processus d'enseignement/apprentissage tend à récupérer sa vraie valeur.

Le travail fait par l'enseignant avec l'apprenant sur l'origine des erreurs, permet de découvrir où sont les obstacles ou les difficultés qu'on peut les changer en avantages.

Les erreurs doivent être vues comme des passages obligés voire nécessaires dans l'apprentissage d'une langue étrangères.

Pour améliorer l'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère, il faut profiter de l'erreur au service d'enseignement, on doit le considérer comme un moyen de formation et non pas une production erronée.

Mots-clés : Erreur, Production écrite, typologie, Obstacles, Remédiation.

Summary:

The role of error in the teaching/learning process tends to recover its true value.

The work done by the teacher with the learner on the origin of the errors, makes it possible to discover where are the obstacles or difficulties that can be changed into benefits.

Errors must be seen as necessary or even necessary passages in the learning of a foreign language.

To improve the teaching/learning of a foreign language, we must take advantage of the error in the teaching service, we must consider it as a means of training and not an erroneous production.

Key-words: Error, Written Production, Typology, Obstacles, Remediation.

تلخيص:

يميل دور الخطأ في عملية التدريس / التعلم إلى استرداد قيمته الحقيقية

إن العمل الذي يقوم به المعلم مع المتعلم بشأن أصل الأخطاء يجعل من الممكن اكتشاف أين توجد
ولابد من النظر إلى الأخطاء باعتبارها مقاطع العقبات أو الصعوبات التي يمكن تغييرها إلى فوائد
ضرورية في تعلم لغة أجنبية

لتحسين تعليم/تعلم لغة أجنبية، يجب أن نستفيد من الخطأ في خدمة التدريس، ويجب أن نعتبره وسيلة
للتدريب وليس إنتاجاً خاطئاً

Tables des matières

Remerciement

Dédicace

Introduction général

Introduction 1

Chapitre I

L'erreur dans l'enseignement du FLE

1-La représentation de l'erreur, qu'est-ce que l'erreur ?	5
2-La notion de « l'erreur » et de « la faute »	7
2-1.définition du mot « erreur »	7
-2-2.Définition de la faute :	8
3-La Différence entre: faute et erreur :	9
4- Définition de la production écrite :	10
5-Les types des erreurs dans la production écrite :	13
6-Les types des erreurs :	15
Il existe deux formes d'erreurs celles de performance et de compétence	15
6-1.erreur de compétence :	15
6-2.erreur de performance :	15
Erreur par manque de compétence, erreur par manque de performance :	15
7-erreur interlinguale / erreur intra linguale / erreur développementale :	16
7.1 Erreur interlinguale	16
8-La typologie de l'erreur :	17
8-1.Erreurs relevant de la compréhension de la consigne :	17
8.2.Erreurs résultent d'un mauvais décodage des règles du contrat didactique :	18
8-3.Erreurs dues à une surcharge cognitive :	18
8-4.Erreurs provenant des démarches adoptées par les élèves :	18
8-5.Erreurs résultant de la nature des opérations intellectuelles :	19
8-6.Erreurs témoignant des conceptions alternatives des élèves :	19
8-7.Erreurs causées de la complexité du contenu :	19
9-Les types d'interférences linguistiques :	23
9-1.interférences phonétiques :	23
9-2. les interférences lexicales :	24

9-3. interférences morphosyntaxiques :	24
10.Le statut de l'erreur :	27
11.Statut et typologie des erreurs :	29
Conclusion :	31

Chapitre II

L'analyse de l'erreur

1-L'analyse de l'erreur :	32
1-2.Définition de l'analyse des erreurs :	32
1.3 Intérêt de l'analyse des erreurs :	33
2-les sources des erreurs :	34
A-Interférence de la langue maternelle :	34
B-Généralisation abusive des règles de la langue cible :	35
C-Stratégies de communication :	35
D-Sur-élaboration :	35
E-Transfert d'apprentissage :	35
2-1.L'origine des erreurs :	35
A-Connaissances conceptuelles (déclaratives) :	36
B- l'organisation des connaissances déclaratives :	36
c-les erreurs liées au problème de gestion :	36
3-les difficultés des apprenants dans la production écrite :	37
4-Définition de la correction (rectification) :	38
4-1 Qui est responsable de la correction :	39
4-2-Quelques techniques de correction d'erreurs :	39
La conceptualisation	39
La pédagogie de la faute	39
Une analyse des erreurs en discours :	40
5-Le traitement de l'erreur :	40
Conclusion :	43

Chapitre III

Présentation et analyse des résultats

1-Présentation du questionnaire :	44
2-l'objectif des questions :	44
3-profile de l'enquête :	46

4-analyse et interprétation des résultats :.....	48
La synthèse :	55
La présentation du corpus :.....	56
Le déroulement de l'expérimentation :.....	56
L'analyse de la production écrite :	56
La méthode d'enseignement :.....	56
L'analyse des résultats obtenus :	57
1-La correction de l'enseignant :	57
2-la correction collective :	57
3-la correction individuelle :.....	57
5-Les erreurs des apprenants et la correction :	58
Conclusion générale	59
La bibliographie	

Introduction

Introduction

Lorsqu'il s'agit d'enseigner ou apprendre une langue la question de l'erreur et son traitement se pose dès le début comme un point essentiel dans la démarche didactique, aujourd'hui l'erreur est considérée comme un bon indicateur dans l'enseignement apprentissage d'une langue étrangère.

L'erreur a une telle efficacité dans l'enseignement du FLE, si elle est bien exploitée au lieu d'être sanctionnée, elle est devenue un élément de progression dans le processus d'apprentissage.

Notre recherche s'inscrit dans le cadre de la didactique de l'écrit.

L'exploitation des erreurs commises par les apprenants est une méthode que l'enseignant adopte afin de trouver des remèdes à leurs lacunes.

« L'erreur est un outil privilégié du maître pour recenser les lacunes et les faiblesses et mettre en œuvre des réponses appropriées, l'analyse de l'erreur oral ou écrite est intéressante à la fois pour l'enseignant et pour l'élève. »

Enseigner une langue étrangère signifie la nécessité de développer chez l'apprenant l'habileté à communiquer, mais l'enseignant doit bien élaborer une langue afin d'avoir des apprenants qui communiquent correctement en langue française.

Beaucoup d'auteurs ont écrit sur l'erreur : ASTOLFI et NINA CATACH.

L'objectif de l'enseignement du français c'est que l'élève doit avoir une bonne maîtrise de la langue, il doit être capable de lire, de comprendre et de produire tout une variété de textes.

Nous revenons au concept de l'erreur, l'erreur pousse l'être humain à réfléchir et réfléchir longuement pour prendre conscience et se corriger et par la suite progresser, dans ce sens BACHELARD dit : « pas de vérité sans erreur rectifié. »¹

¹ Jean pierre astolfi, l'erreur un outil pour enseigner ,2006 Edition ESF 2009 P37

L'enseignant est sollicité à trouver et comprendre l'origine de l'erreur afin de pouvoir orienter l'apprenant et même de l'encourager à s'autocorriger comme le souligne James JAYECE : « les erreurs sont les portes de la découverte. »¹

Pour cela, notre intérêt au cours de ce travail est étudié la notion de l'erreur et reconnaître les différents types des erreurs, nous intéressons sur les erreurs commises par les apprenants au cours d'apprentissage d'une langue étrangère.

Aujourd'hui, l'apprentissage de cette langue étrangère amène les apprenants à commettent des erreurs lors de la communication à l'écrit autrement et plus précisément, les apprenants du deuxième année moyenne du CEM « ELBABITINE » Souffrent d'une grande difficulté à s'exprimer à l'écrit en langue française.

Un constat nous a poussés à s'intéresser à ce sujet pour essayer de comprendre ces difficultés dont souffrent les apprenants, donc notre recherche a pour but d'identifier et analyser les erreurs commises par les apprenants et nous essayerons de trouver quelques solutions afin de diminuer le taux de l'erreur.

Comment exploiter l'erreur pour favoriser l'apprentissage du français ?

A partir de cette recherche, nous essayerons de répondre aux questions suivantes :

- L'apprentissage d'une langue étrangère peut-il se faire sans erreur, et pour quelles raisons sont-elles produites ?
 - Donc il doit d'abord de connaître quel est le statut de l'erreur dans l'apprentissage du FLE et comment situer l'erreur au cœur de l'apprentissage.
- Quelles sont les difficultés rencontrées par les apprenants du deuxième année moyenne lors de la réalisation d'une production écrite ? comment peut-on se faire pour résoudre ce problème ?

¹-James JAYCE (Edition 1451.15140) cité par ANDRE Giordani AVEC Daniel FAVRE ET ARMEN TARPIMAIN Dans op, cité p2

- Quelles sont les types des erreurs les plus fréquentes chez les élèves ?

De ce fait, nos hypothèses classées comme suit :

- Je suppose que l'analyse de l'erreur présente le double intérêt pour l'enseignant d'évaluer la pertinence de son enseignement et de repérer les besoins de chaque élève.

- Je pense que l'erreur doit être bien analysé par l'enseignant et bien comprise par l'élève, pour cela doit être considérée comme une étape normale de l'apprentissage dans un climat de confiance entre l'enseignant et l'élève, parce qu'apprendre c'est prendre le risque de se tromper.

- Concernant les difficultés que les apprenants peuvent rencontrés et que l'élève ne maîtrise pas les règles de la langue : (grammaire – conjugaison - orthographe...etc.)

- L'influence de la langue arabe et dialectale sur les idées des apprenants.

- Les erreurs les plus fréquentes chez les élèves sont des erreurs de type intra lingual.

- Le travail qui va suivre va s'organiser en trois temps, le premier se compose de deux parties.

- Tout d'abord j'expliquerai dans le premier chapitre la notion de l'erreur est à distinguer de la faute de l'erreur, nous allons donc essayer de dégager une typologie d'erreurs et de découvrir ainsi son statut dans les différentes méthodologies de l'enseignement du FLE. Après nous nous intéressons à étudier les interférences linguistiques, et mettre en évidence les difficultés rencontrées par les apprenants.

Dans le deuxième chapitre, on va analyser l'erreur et découvrir ces origines puis nous allons essayer d'analyser les erreurs des apprenants face à l'écrit, nous allons proposer quelques méthodes pour améliorer la production écrite, après on va définir

le mot (correction) et démontrer les trois techniques pour corriger l'erreur, on va faire le traitement de ces erreurs pour le bien clarifier.

Dans le troisième chapitre concernant le corpus que je choisis pour ce travail, je prends les apprenants du deuxième année moyenne comme échantillon et comme objet de mon enquête, je vais travailler avec les élèves du CEM « ELBABITINE » Durant l'année scolaire 2019-2020

Ce chapitre développe la problématique de l'erreur en situation, il s'agit de trouver des solutions aux difficultés rencontrée par les apprenants, il convient tout d'abord de découvrir le niveau des apprenants ; on va collecter les erreurs commises sur les cahiers de classe après on les classes dans une grille d'analyse, on va distribuer un questionnaire pour les enseignants pour détecter les motifs de ces erreurs.

Nous allons essayer de décerner la difficulté c'est-à-dire porter le point sur les outils linguistiques mal maitrisées après nous allons proposes une remédiation.

Chapitre I

L'erreur dans l'enseignement du FLE

1-La représentation de l'erreur, qu'est-ce que l'erreur ?

Dans tout enseignement de langues, le traitement de l'erreur énoncé un fait réfléchi qui doit être mis en œuvre en étant un point fondamental de la démarche didactique

Personne ne peut apprendre une langue, ni produire des discours sans commettre des erreurs

Du point de vue didactique QUQ et GRUQUA affirme que : « tout apprentissage est source potentielle d'erreur, il n'y a pas d'apprentissage sans erreur parce que cela voudrait dire que celui qui apprend sait déjà. »¹

PORQUIER affirme : « l'erreur est non seulement inévitable, mais normal et nécessaire constituent un indice et un moyen d'apprentissage on n'apprend pas sans faire des erreurs et les erreurs servent à apprendre. »²

Il est possible de constater qu'à l'origine les erreurs ont été défini comme : « un écart par rapport à la représentation de l'erreur relève d'abord d'une adéquation à la vérité. »³

L'erreur est une source d'angoisse et de stress, les élèves sont pris par la peur de l'échec, même les bons élèves y sont pris par la peur de rater et chacun a conservé l'impression forte de ses séjours incommodes et gauches face au tableau.

L'erreur est une étape nécessaire pour atteindre la connaissance, on peut dire qu'un élève a progressé quand il comprend qu'il s'est trompé et pourquoi il s'est trompé après avoir fait une erreur.

Donc il est devenu un moyen pédagogique, auparavant l'erreur était liée à l'inattention ou un manque d'intérêt

Les élèves en difficulté n'établissent pas de relation claire entre les performances dont ils sont capables et les notes qu'ils obtiennent, leurs résultats leur paraissent plutôt la connaissance d'autres variables qui leur échappent, comme la malchance « la nullité » de l'exercice. Ils attribuent à leurs erreurs des causes à caractère externe et se vivent volontiers comme victime de ce qui arrive.

¹- CUQ GRUQUA 2005 « cours de didactique du français langue étrangère et second ».

²- Cité par CHILIRAIN F.A 1994 p32.

³ - le petit Larousse illustre 2013 p390.

L'épistémologue GASTON Bachelard dit que :

« Pas de vérité sans erreur rectifiée » aussi : « en revenant sur un passé d'erreurs, on trouve la vérité en un véritable repentir intellectuelle. »¹

Selon lui, Pour être en mesure d'éviter les erreurs, il faudrait au fond déjà savoir ce qu'on est justement en train d'apprendre

Selon BACHELARD, l'esprit même ne peut « se former qu'en se réformant » Au cœur de sa réflexion, il place la notion d'obstacle épistémologique et il souligne que : « on connaît contre une connaissance antérieure, en détruisant des connaissances mal faites, en surmontant ce qui, dans l'esprit même fait obstacle »².

GASTON montre que l'erreur est signifiée par la présence et la résistance de l'obstacle. On ne peut donc connaître sans erreurs, l'obstacle est ainsi une « forme de connaissance en soi –même »³. Donc Bachelard estime que l'erreur est quelque chose de normale, c'est la preuve qu'il existe des obstacles que nous nous estimons et qui résistent.

Erreur, difficulté, blocage :

Un tel ensemble de caractéristiques permet de mieux comprendre le pourquoi de la résistance des obstacles et à travers eux du caractère récurrent des représentations des élèves.

De ce point de vue, on peut définir l'école comme : « l'exception du fonctionnement cérébral. »⁴ Et l'on comprend que Bachelard parle ici d'ascèse intellectuelle, l'erreur apparaît dans des conditions comme la trace d'une activité intellectuelles authentique, évitant reproduction stéréotypes et guidage étroit, comme la compagne de tout élaboration mentale vraie.

Elle est le signe en même temps que la preuve que se joue chez l'élève un apprentissage digne de ce nom, qui met en jeu ses représentations préalable et ses compétences actuelle pour s'efforcer de construire du neuf.

¹-ASTOLFI, l'erreur un outil pour enseigner, ESF éditeur, 1997.

² Ibid.

³ Ibid.

⁴-Ibid.

Scala assure pour sa part : « l'erreur n'est pas l'ignorance, on ne se trompe pas sur ce qu'on ne connaît pas, on peut se tromper sur ce qu'on croit connaître, un élève qui ne sait pas additionner ne fait pas d'erreur d'addition et celui qui ne sait pas écrire ne commet pas des fautes d'orthographe. C'est une banalité tout erreur suppose et révèle un savoir. »¹

Dans l'apprentissage de langue, l'erreur est forcément présente et transitoire, la diminution des erreurs est le signe d'une meilleure maîtrise du domaine de connaissances.

L'erreur est en vue comme un moyen d'exhiber des processus mentaux auxquels on n'a pas directement accès. Un témoin de ce à quoi s'affronte la pensée de l'apprenant aux prises avec la résolution d'un problème

La notion d'erreur renvoie donc à un processus et non à un produit fini.

Selon Daniel Descamps : « l'erreur est considérée comme un processus non conforme au contrat. »²

Le processus étant étroitement liée à la production de sens, qui est toujours logique et cohérente par rapport à un répertoire, elle n'est réputée « erreur » qu'à l'intérieur d'une logique différente qui détient « légitimement » le pouvoir de s'imposer à elle, ce qui est le cas dans le rapport enfant-école.

2-La notion de « l'erreur » et de « la faute »

2-1.définition du mot « erreur »

L'erreur est un nom féminin, tiré du latin « errer » de « errare » ->signifiant au sens propre : erreur « marcher à l'aventure » « s'égarer » et au sens figuré « s'écarter de la vérité » « se tromper » même « pécher » trouve son plein sens dans l'activité de construction des savoirs

« Acte de l'esprit qui tient pour vrai ce qui est faux et inversement. »³

L'erreur est : « un état d'une personne qui se trompe. »⁴

« Action regrettable, maladroite, déraisonnable, celui qui est inexacte. »⁵

¹- Scala A.1995 « la prétendu droit à l'erreur » in collectif le rôle de l'erreur dans la relation pédagogique.uilleneuve d'Ascq p19.

²-DESCOMPOS, 1999 ;20.

³Le petit robert 1985 ; p684 « dictionnaire alphabétique et analogique de la langue ».

⁴Le petit Larousse illustré, 2013, p390

⁵-Ariella et al, dictionnaire de pédagogie, paris2004, p121

Le petit Larousse illustré définit l'erreur comme : « un jugement contraire à la vérité »

« Nous pouvons appeler erreur une réponse non conforme à ce qui est attendu et donné comme vrai »¹

En didactique : Il est possible de définir la notion de l'erreur J. PIERRE, CUQ ETALLI proposent une définition provisoire de l'erreur « écart par rapport à une norme provisoire ou une réalisation attendu »²

Pour les didacticiens REMY PORQUIER et ULI FRAUENFELD : « l'erreur peut (...) être définie par rapport à la langue cible, soit par rapport à l'exception, même par rapport au système intermédiaire de l'apprenant on ne peut véritablement parler d'erreur. On voit alors qu'il est impossible de donner de l'erreur une définition absolue ici comme en linguistique, c'est le point de vue qui définit l'objet ».

-2-2.Définition de la faute :

Le mot « faute » est un nom féminin, tiré du latin « falsus » faux ou « action de faillir » et « manque »

Selon le dictionnaire culturel le robert en langue française 2005, nous dégageons les définitions suivantes :

- Le fait de manquer, d'être en moins = (absence, défaut, manque)
- Fait de manquer : manque dans quelques expressions
- Manière d'agir, maladroite, fâcheuse, imprudent

En didactique des langues étrangères : « les fautes correspondent à des erreurs de type « lapsus » inattention – fatigue que l'apprenant peut corriger ; l'oubli des manques de pluriel, alors que le mécanisme est maîtrisé »³

La faute est considérée en tant que relevant de la responsabilité de l'apprenant et que l'apprenant aurait dû éviter.

L'enseignant s'intéresse plus au résultat, au fait que l'apprenant n'a respecté pas le fonctionnement de la langue

¹CUQ ETALLI : « dictionnaire de didactique du français langue étrangère

²BESSE HENRY ET PORQUIER, Rémy, grammaire et didactique des langues ;paris 1984,p36
2-lokman demirtas

Alors, nous pouvons dire que la faute est une mauvaise maîtrise ou une mauvaise application d'une règle, elle s'interprète toujours comme un écart ou une transgression d'une norme censée être maîtrisée.

3-La Différence entre: faute et erreur :

Il est possible de dire que le langage courant, les concepts d'erreur et de faute ne sont pas suffisamment distincts l'un de l'autre. Ils sont à peu près considérés comme synonymes, et les enseignants ont souvent tendance à les confondre.

La faute est un lapsus, une erreur aléatoire provoquée par la fatigue, le manque d'attention, d'effort, de confiance ou d'intérêt ou par le stress.

En effet, la distinction entre ces deux notions « faute » et « erreur » est étroitement liée à la dichotomie de Noam Chomsky : performance/ compétence

L'erreur relève de la compétence et la faute de la performance, en d'autres termes, l'apprenant peut corriger ses fautes mais il ne peut pas corriger ses erreurs. Parce qu'il ne dispose pas des connaissances qui lui permettent d'y remédier, Les fautes relèvent de la performance elle correspond à des erreurs de type lapsus, inattention, fatigue que l'apprenant peut lui-même corriger, c'est par exemple : l'oubli des manques de pluriel ; en effet l'apprenant connaît et maîtrise la structure, mais à cause de différents facteurs comme le stress, le manque de confiance...etc., il n'arrive pas à utiliser la forme attendue.

On dit qu'il y a faute lorsque l'élève a les moyens de se corriger parce qu'il a déjà étudié la notion en question : il s'est trompé parce qu'il n'a pas fait attention ou qu'il a oublié la règle à appliquer dans ce cas »¹

L'apprenant a les moyens de se corriger parce qu'il a déjà étudié la notion et la structure mais il n'arrive pas à utiliser la forme correcte

« On dit qu'il y a erreur lorsque l'élève se trompe parce qu'il n'a pas les moyens de se corriger, n'ayant pas encore étudié la notion en question. »²

L'erreur implique une activité intellectuelle de l'apprenant, c'est la conséquence d'un savoir incomplet, mal assimilé ou mal consolidé.

¹-www.ufc.dz

²-Idem

Il y'a erreur lorsque l'apprenant n'a pas les moyens de se corriger, n'ayant pas encore étudié la notion en question ; parfois l'apprenant pourrait se corriger lui-même, mais il ne le fait pas par manque de réflexion, s'il ne peut pas s'auto-corriger, il peut quand même reconnaître qu'il s'est trompé.

4- Définition de la production écrite :

Définition de l'écrit

L'enseignement des langues a pour objectif principale de faire apprendre aux apprenants des compétences en communication écrite et orale.

L'écrit occupe une place très importante dans la société, il est présent partout, dans les administrations, les hôpitaux, dans les relations familiales, amicales et sociales ainsi il joue un rôle crucial dans la réussite scolaire.

Plusieurs didacticiens définissent l'écrit, on commence par la définition citée par JEAN-PIERRE CUQ dans son sens le plus large l'écrit est : « une manifestation particulière du langage caractérisé, sur un support, d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lue. »¹

Autrement dit, c'est la transformation d'un message sonore en un message graphique.

D'autre part, **Isabelle CRUCA** et **Jean Pierre CUQ** ont donnée deux définitions de l'écrit, dans une première sens : « **écrire, c'est réaliser une série de procédure de résolution de problèmes qu'il est quelquefois délicat de distinguer.** »²

Dans le deuxième sens ils ont défini : « écrire c'est donc produire une communication au moyen d'un texte et c'est aussi écrire un texte dans une langue étrangère. »³, ils mettent en relief l'importance de la lecture, et ils constatent que l'articulation lecture /écriture favorise l'amélioration des compétences en production écrite chez l'apprenant, c'est ainsi en lisant qu'on arrivera à bien écrire.

¹ Cuq, JEAN PIERRE, dictionnaire de didactique du français langue étrangère et second Paris, clé international ,2003 p78.79

² Cuq –jean pierre et GRUCA ISABELLE, cours de didactique du français langue étrangère et second, coll., FLE, Ed Presse universitaire de GRENOBLE ,2002 P 120- 121.

³ Cuq –jean pierre et GRUCA isabelle, cours de didactique du français langue étrangère et second, coll. FLE, Ed presse universitaire de Grenoble ,2002 p120-121.

Jean Pierre Robert dit aussi : « ... un écrit constitue une unité de discours établissant de façon spécifique une relation entre un scripteur et un lecteur dans l'instantané où le diffère, dans l'ici maintenant ou dans l'ailleurs. » ¹ où le scripteur partage avec le lecteur ses mots, ses sens, ses soucis et ses idées.

Du point de vue didactique, l'écrit est défini comme suit : « le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement et l'apprentissage de la lecture, de la graphie, de l'orthographe, de la production de texte de différents niveaux et remplissant différentes fonctions langagières. » ²

Une autre définition de l'écrit illustré par Encarta Junior : « l'écriture est un système de signes visuels qui sert à transcrire les sons du langage parlé, l'écriture est un formidable moyen de communication puisqu'elle permet d'échanger des mots et du sens, même en l'absence de parole, elle permet aussi de garder la mémoire de ce qui a été dit ou fait, d'une certaine façon elle ouvre la voie à l'histoire et aide à partager et transmettre le savoir. » ³

Définition de la production écrite :

La production écrite est un acte qui consiste à rédiger un message écrit afin d'arriver à une intention communicative précise (raconter des nouvelles, convaincre ...etc.).

Cette action exige la maîtrise des techniques de rédaction, en plus le scripteur doit être motivé dans le but de s'exprimer en ayant une envie et un plaisir comme l'affirme Pierre Martinez : « produire relève alors d'un plaisir et d'une technique. » ⁴

Il a mis l'accent sur le processus d'enseignement /apprentissage de la production écrite, il considère les documents authentiques comme un support de base pour faire apprendre des compétences en écriture ex « la transcription ou la reformulation d'une écoute ...etc.) ainsi ces documents apportent un grand intérêt pour faciliter l'accès des apprenants à cette compétence, ils leur permettent d'améliorer leur créativité et leur capacité de penser autrement.

¹ IBID

² ROBERT, JEAN PIERRE, dictionnaire pratique de didactique du FLE paris l'essentiel français ,2^e édition 2008, p76

³ Microsoft Encarta R 2008 , Microsoft corporation

⁴ MARTINEZ, Pierre « la didactique des langues étrangères », coll., Que sais -je ? PARIS, 2002, p99.

Donc, la production écrite est une manière qui permet à l'apprenant de s'exprimer à ses sentiments, ses pensées et ses préoccupations pour les communiquer aux autres.

La production écrite dans l'approche communicative comme étant : « une activité mentale complexe de constructions de connaissances et de sens »¹

Le didacticien REUTER donne également la définition suivante : « écrire c'est à la fois réfléchir, sélectionner, raisonner, classer, actualiser sous la forme d'énonces enchaîner pour produire un discours. »²

Dans une perspective linguistique, la production écrite est définie comme : « une activité complexe de la production du texte, à la fois intellectuelle et linguistique, qui implique des habilités langagières. »³

En outre, la production écrite constitue pour l'enseignant un moyen d'évaluation d'identification des besoins et des problèmes des apprenants.

-La production écrite dans le cadre d'une séquence d'apprentissage :

Des nouvelles recherches en didactique ont mis l'accent sur l'impact de la motivation chez l'apprenant dans le succès de son apprentissage et montre qu'accompagner l'apprenant dans sa démarche d'apprentissage signifie lui garantir un contexte motivant, c'est-à-dire un contexte dans lequel il reçoit la valeur de l'activité, sa compétence pour accomplir une tâche et le contrôle qu'il peut exercer sur l'activité.

-La production écrite dans l'apprentissage du français dans le cycle moyen :

L'apprentissage de la production écrite constitue un véritable calvaire par beaucoup d'élèves qui se trouvent peu, si non pas du tout outillés pour pouvoir s'investir et réinvestir leur acquis, pour comprendre une consigne et répondre aux contraintes d'un sujet proposé par l'enseignant, car tout enfant au stade d'apprentissage rencontre des difficultés et c'est à l'enseignant de l'amener à les

²DAVIN CHANE FATIMA Des moyens d'enseignement du FLE AU Collège in www, Yahoo, Fr

³ Reuter YEVS, enseigner et apprendre à écrire, paris PSP 2002.

⁴- MAlmquist, 1973, proc tt et Grill ,1987

surmonter à travers les différents outils pédagogiques et les méthodes d'enseignement adoptés.

Pour insister sur l'importance des représentations de la pratique de l'écriture dans le programme d'enseignement moyen, HALTE-JEAN-François à rapporte les résultats d'une enquête auprès des élèves en C.M il avance ce qui suit :

« Interrogés sur l'écrit les enseignants expriment des représentations contradictoires s'ils accordent le plus grand prix aux démentions textuelles, la cohérence des idées, le respect du sujet, leur travail en classe ne porte pas sur ce qui fait de la rédaction un exercice d'écriture (...) et les maitres se rabattent de façon dominante dans leur pratique d'enseignement. »¹

Donc, la production écrite est une activité évaluative de l'apprenant, elle orne ses apprentissages et ses expériences, au cours de sa pratique l'apprenant est influencé par trois facteurs dominants : psychologique- linguistique et socio-familial.

La motivation d'apprentissage l'incite à aimer l'activité et à fournir plus d'efforts pour réussir son travail, il a besoin d'un bagage linguistique pour réaliser son activité de production écrite, l'encouragement de la famille, la vision de la société vis-à-vis des langues étrangères, tous les facteurs jouent un rôle très important dans son apprentissage.

Chaque séquence didactique se compose d'activités visant l'appropriation programmée des compétences fondamentales, la compréhension orale, la production orale, la compréhension de l'écrit et la production de l'écrit.

5-Les types des erreurs dans la production écrite :

En général, il y a plusieurs critères de considération des erreurs dans la didactique des langues étrangères, mais l'évaluation de la production écrite nécessite la concentration sur les principales erreurs possibles qui sont divisées en deux parties différents, la première dite pragmatique liée au contenu et la deuxième linguistique correspond aux erreurs de forme.

¹ HALTE, Jean François, « la didactique du français »

5-1. Pour les erreurs de contenu : la consigne a un rapport direct avec le type de texte à rédiger, le nombre de mots, la structure du texte : (introduction – développement et conclusion), la cohérence textuelle, et la cohésion des idées, l'idéal serait qu'elle soit bien comprise par l'apprenant, si non son texte sera mal cadré ou il devient hors-sujet, l'apprenant doit respecter le type du texte, il n'a pas le droit d'écrire un texte narratif au lieu d'un texte descriptif ou informatif, Il n'a pas le droit de changer le type du texte. Donc la rédaction provoque toujours de rédiger un texte d'une façon structuré et cohérente.

5-2. Concernant les erreurs de forme : ici il s'agit des erreurs linguistiques, syntaxiques, lexicaux, morphologiques et orthographiques ; les erreurs de langue peuvent se repérer dans : le groupe nominal, le groupe verbal ou la structure de la phrase.

A cet égard, le chercheur Lokman DEMIRTAS affirme qu'il est possible d'étudier les erreurs de forme à l'écrit on trois catégories :

- Le groupe nominal : ce sont les erreurs lexicales et grammaticales telles que les déterminants (article : féminin /masculin) les adjectifs :(comparatif-superlatif) l'accord en genre et en nombre ; les génitifs et les composons : (nom et adj.) Etc....
- Le groupe verbal : il s'agit des erreurs morphologiques telles que la conjugaison des verbes, les temps, les aspects, les auxiliaires de modalité, la passivation, les autres gérondifs, infinitifs) etc.
- La structure de la phrase : il est question des erreurs syntaxiques telle que l'ordre des mots, les pronoms relatifs, les conjonctions ; les mots de liaison, la ponctuation et l'orthographe.¹

C'est ce qui fait un défi pour une production écrite réussie avec un minimum d'erreurs possible, ainsi la multiplication d'erreurs peut nuire le courage et la motivation de l'apprenant.

¹ Demirtas, Lokman, « production écrite en FLE et analyse des erreurs face à la langue turque » ,2008, p 181

6-Les types des erreurs :

Il existe deux formes d'erreurs celles de performance et de compétence

6-1.erreur de compétence :

Révèlent une activité intellectuelle de l'apprenant, erreurs systématiques que l'apprenant est incapable de corriger, mais il est capable d'expliquer la règle qu'il a appliquée.

6-2.erreur de performance :

C'est une erreur aléatoire, perturbation dans l'application d'une règle pourtant connue, due à la fatigue, au stress, l'apprenant connaît qu'il aurait dû appliquer, il est donc capable de corriger, ceci correspond à ce qui appelé généralement la faute.¹

La différence entre ces deux types d'erreurs (compétence et performance) se résume en deux qualités : pour la première erreur (erreur de compétence), l'apprenant ne connaît pas la règle, par contre dans l'erreur de performance l'apprenant connaît la règle mais il est incapable d'appliquer à cause d'un stress ce qu'on appelle **une faute**.

Erreur par manque de compétence, erreur par manque de performance :

La théorie chomskyenne intéresse de clarifier les deux types d'erreurs lors de l'apprentissage d'une langue étrangère : l'erreur par manque de compétence et l'erreur par manque de performance.

1. erreur par manque de compétence :

Selon le dictionnaire « Le Robert » la compétence définit comme suit : « une connaissance ou une capacité reconnue dans un domaine particulier, Par contre Pour Chomsky, il a donné un autre regard en grammaire générative, et contrairement au Robert, une connaissance est une compétence implicite, innée : comme celles que tout individu possède de sa langue maternelle.

Les erreurs par manque de compétence sont situées au sein du contexte d'expression : ces erreurs sont systématiques durant l'acquisition des compétences interculturelles.

¹ L'approche cognitive (1996, ; 149) « erreur de compétence et de performance »

2. erreur par manque de performance

La performance est totalement différente à la compétence. En ce qui concerne la théorie de la communication, elle peut être définie comme la manifestation de la compétence d'un individu à utiliser les actes de parole appropriés dans une situation de communication donnée. Les erreurs par manque de performance sont occasionnelles. Cette distinction rappelle celle que Saussure établit entre la langue et la parole, puisque l'étude de la langue - objet de la linguistique - ne peut être conduite qu'à partir de l'étude des actes de parole et de leurs réalisations sous la forme des énoncés.

Si différents chercheurs ont pu relever des types d'erreurs et la démarche susceptible d'engendrer des erreurs dans l'apprentissage d'une langue étrangère, d'autres se sont penchés sur la prise en compte des erreurs dans l'enseignement de celle-ci.

7-erreur interlinguale / erreur intra linguale / erreur développementale :

Richards divise l'erreur en trois types principaux ¹ :

7.1 Erreur interlinguale

Les erreurs interlinguales résultent à cause de l'influence d'une langue maternelle sur l'apprentissage du FLE. Ce genre d'erreur considère comme un transfert négatif ou l'apprenant n'arrive pas encore à produire une langue source (cible).

7.2 erreurs intralinguale

Les erreurs intralinguales² s'accorde plus précisément avec l'acquisition d'une langue étrangère.

L'apprenant doit bien maîtriser les règles de la langue, s'il ne le connaît pas, il ne peut pas produire un énoncé correct donc il commettra des erreurs.

Ex : mélangeant les règles grammaticales acquises, l'utilisation d'autre forme qui ressemble à ce qui est demandé.

¹ Richards J.C (1980) « error analysis : perspective on second languages acquisition »

² Selinker, L (1972) « interlanguage », Iral

7.3 erreur développementale

L'erreur développementale est un type d'erreur qui contribue à l'amélioration d'acquisition chez l'apprenant. Celui-ci construit, en effet, des hypothèses sur la langue cible, en appuyant sur une expérience langagière limitée

La question se pose alors de la similarité des modalités d'acquisition d'une langue maternelle pour certains ou étrangère pour certains d'autres, en effet, ce genre d'erreur est commun entre les jeunes enfants natifs et les apprenants débutants étrangères pour cette même langue.

Ex : pour écrire le participe passé de certains verbes comme " couvrir " ou " offrir ", au lieu de " couvert " ou " offert ", il crée (" couvri ") ou (" offri ") et cela parce qu'il apprend à former le participe passé des verbes réguliers se terminant en -Ir, en supprimant le R de l'infinitif.

Ce type d'erreur apparaît lorsque l'apprenant parvient à distinguer les verbes réguliers se terminant en -Ir.

8-La typologie de l'erreur :

Plusieurs didacticiens sont intéressés par l'étude de l'erreur et son analyse, nous remarquons celle de J.P ASTOLFI qui résulte de la diversité des facteurs susceptibles de commettre des erreurs notamment à celles qui sont liées à la production écrite chez l'apprenant.

Dans son ouvrage J P ASTOLFI présente une typologie liée à l'apprenant et sa conception du savoir.

8-1. Erreurs relevant de la compréhension de la consigne : A travers les activités données à la classe, les apprenants trouvent toujours des difficultés dans la compréhension de la consigne comme par exemple : les verbes qui sont employés pour un questionnement ne sont pas toujours clairs et parfois produisent des sources de problèmes : analyser – indiquer – expliquer – interpréter - conclure... ?

L'apprenant devient face à l'incapacité de déterminer le sens exact du verbe interrogatif.

Ainsi que la compréhension du lexique : (les mots nouveaux- lexique spécialisé...) peut-être aussi considéré comme une source de problème pour les apprenants.

8.2. Erreurs résultent d'un mauvais décodage des règles du contrat didactique :

Dans les situations d'apprentissage, les erreurs toujours s'accordent aux règles implicites auxquelles les élèves prouvent des difficultés à les décoder.

Parfois, l'élève connaît la règle mais il est incapable de l'appliquer, l'apprenant sait que l'enseignant attend de lui une certaine réflexion, ça veut dire qu'il va agir sous l'influence de « que veut -il, l'enseignant par cette consigne ? »

Donc, la réponse de l'élève, sera à la fois une réponse à la question posée et aussi une réponse à l'enseignant qui l'a posée.

8-3. Erreurs dues à une surcharge cognitive :

La tâche la plus importante dans l'apprentissage, et qui joue un rôle principal dans l'organisation des informations c'est la mémoire.

La mémoire, elle n'est pas un système passif mais elle est au cœur même des apprentissages, à ce propos, nous remarquons deux types de mémoire :

- La mémoire du travail : elle se caractérise par une capacité limitée et par un temps court de stockage des informations.
- La mémoire à long terme : elle est dotée d'une grande capacité de conservation des connaissances.

8-4. Erreurs provenant des démarches adoptées par les élèves :

En répondant à la consigne, la démarche adoptée par l'apprenant ne répond pas aux attentes de l'enseignant, parce que ce dernier espère que l'apprenant opte pour une telle démarche, la production rédigée par l'apprenant peut être elle-même, une erreur, puisqu'elle ne contient que des étapes de répondre à une simple question, non à une consigne qui exige l'utilisation d'une démarche précise.

La démarche qui ne respecte pas les règles idéales risque d'être considéré un supplément, Car elle est démesurée au niveau des opérations mentales et l'erreur dans de pareille situation est souvent présente.

8-5. Erreurs résultant de la nature des opérations intellectuelles :

Par rapport à l'âge et au niveau intellectuel, le cerveau de l'apprenant ne dispose pas encore d'outillage nécessaire pour effectuer certaines opérations parce que leur apprentissage a besoin beaucoup plus du temps afin de se construire ainsi que l'enrichissement de ces opérations demande une progression régulière et continue.

8-6. Erreurs témoignant des conceptions alternatives des élèves :

Chaque apprenant, dès son enfance et durant sa progression, acquiert des idées et des connaissances qui ne sont pas obligatoirement dans leur totalité correcte.

Les connaissances incorrectes sont un véritable obstacle dans le chemin d'intégration des nouvelles conceptions, parce que l'apprenant agit et réfléchit souvent, en se basant sur ces acquis, qui le mène à commettre l'erreur, et pour surpasser cet obstacle, l'enseignant dans cette situation de problème doit d'abord concentrer sur la compréhension profonde des représentations afin qu'il puisse les remédier et réformer.

8-7. Erreurs causées de la complexité du contenu :

L'apprenant possède des informations et accumule des acquis scolaires qui lui permettra de se progresser dans son enseignement.

C'est un facteur principal pour l'enseignant de mesurer les attentes, parce que si la formulation de la consigne dépasse les acquis scolaire et les expériences de l'apprenant en exigeant des prérequis élevés à ceux de l'apprenant, celui-ci sera dans une situation compliquée et se trouvera incapable d'atteindre les attentes.

Cette complexité capable d'engendrer des réactions sur le niveau psychologique de l'apprenant.¹

La linguiste et historienne **Nina CATACH** qui est une spécialiste de l'histoire de l'orthographe du français, a une conception humaniste de la langue, elle est contre l'idée que l'orthographe soit la cause de l'échec scolaire, la langue pour elle est accessible à tous, ses études sont basées sur le phonème, le morphème et graphème, ensuite elle a classé les règles d'orthographe qui ; pour elle dépendent d'un ensemble de systèmes à partir duquel elle se manifeste :

¹ L'erreur, un outil pour enseigner, Jean Pierre Astolfi, Paris, 1997, p5.

1- Les erreurs à dominante phonétique :

Celles-ci sont dues à une mauvaise production orale.

C'est le cas de l'enfant qui écrit mammam, parce qu'il ne sait pas que l'on prononce (m a m ã).

Pour remédier à ce type d'erreur, il est nécessaire d'assurer l'oral, pour asseoir la connaissance précise des différents phonèmes.

2- Les erreurs à dominante phonogrammique :

Ces erreurs font correspondre à un oral correct, un écrit erroné. Les phonogrammes (ou graphèmes) en, em, an, am c'est le cas de l'enfant qui transpose

L'oral en écrit par le biais d'archigraphèmes o est l'archigraphème des graphèmes o, ò, au, eau, cette situation constitue un état provisoire avant le passage à une orthographe correcte.

3- Les erreurs à dominante morphogrammique :

Les morphogrammes (ou graphèmes non chargés de transcrire des phonèmes) sont des suppléments graphiques qui assurent diverses fonctions :

- Marques finales de liaisons : par exemple, la finale muette d'un mot
- Marques grammaticales, comme :
 - Les morphogrammes de genre
 - Les morphogrammes de nombre, s, x
 - Les morphogrammes verbaux, e, s, e
- Marques finales de dérivation : grand-grandeur.
- Marques internes de dérivation : main- manuel.

Les erreurs à dominante morphogrammique sont donc tantôt lexicales, tantôt grammaticales (dans ce cas, elles portent sur les accords et ne relèvent pas d'une logique immuable).

4- Les erreurs concernant les homophones (ou encore logogrammes) :

Ceux-ci peuvent être lexicaux (chant/champ) ou grammaticaux (c'est/s'est), ils peuvent aussi relever du discours.

5- Les erreurs concernant les idéogrammes :

Est considéré comme idéogramme, tout signe qui ne relève pas uniquement de l'alphabet, c'est le cas des majuscules, des signes de ponctuation.

6-Les erreurs concernant les lettres non majuscules d'un enseignement.

Dans son ouvrage de référence intitulé l'orthographe française (Nathan université 1980), **NINA CATACH** analyse le fonctionnement du système orthographique du français, et pour analyser des erreurs, elle propose le classement suivant :¹

¹ In N. Catach. L'orthographe Française, p288, Nathan

Catégories d'erreurs	Remarques	Exemples
0.erreurs à dominante Calligraphique 0.bis reconnaissance et coupure Des mots 1.erreur à dominante extra graphique (en particulier phonétique) -enrichir la grille des principales Oppositions des phonèmes (Voyelles, semi- voyelles, consonnes). 2.erreurs à dominante phonographique (règle fondamentales de transcription et de position) 3.erreurs à dominante morpho- grammique enrichir la grille en se fondant sur les principaux morphogrammes et les principales catégories d'accords 1.morphogrammes grammaticaux 2.morphogrammes lexicaux 4.erreurs à dominante logrammique 5.erreurs à dominante idéogrammique 6.erreurs à dominante non fonctionnelle	Erreurs extra graphique Ajout ou absence de Jambages, etc. Peut se retrouver dans toutes les catégories suivantes -omission ou adjonction de phonèmes -confusion de consonnes Confusion de voyelles Erreurs graphiques proprement dites -altérant la valeur phonique -n'altérant pas la valeur Phonique -confusion de nature, de catégorie, de genre, de nombre, de forme, verbale, etc. Omission ou adjonction erronée d'accords larges -marques du radicale Marques préf /suffixes -logogrammes lexicaux Logogrammes grammaticaux -majuscules Ponctuation Apostrophe Trait d'union -lettres étymologiques Consonnes simples ou doubles non fonctionnelles	-mid (nid) -lévier (l'évier) -maintenant (maintenant) -surchoter (ch /s) Moner (mener) -merite (mérite) Briler(briller) Recu (reçu) Binette (binette) -pingoin (pingouin) Guorille (gorille) -chevaus(cheveux) Les rue (les rues) Ceux que les enfants ont vu (Vus) Canart (canard) Anterrement (enterrement) Annui (ennui) -j'ai pris du vain (vin) Ils ce sont dit (se) L'état (l'Etat) Mot-composé (mot composé) Sculteur,rume (sculpteur, rhume) Boursouffler (boursouffler)

Tableau présentant les catégories d'erreurs

9-Les types d'interférences linguistiques :

Les linguistes classent les interférences linguistiques en trois types : le premier se manifeste au niveau phonétique, le deuxième au niveau lexical et le troisième au niveau morphosyntaxique.¹

9-1.interférences phonétiques :

L'interférence phonétique est de façon générale l'influence de la langue maternelle sur la prononciation de la langue étrangère.

En d'autres termes, l'interférence phonétique consiste à la difficulté de prononcer certains sons en langue étrangère à cause de l'influence des sons de la langue maternelle.

Quand l'apprenant remplace un son ou un phonème de la langue étrangère par un autre qui lui ressemble dans sa langue maternelle.

a- En arabe on utilise trois signes seulement de voyelles brèves :(kasra – damma – fatha) or , les voyelles françaises (é, eu ,u ,o) manquent, d'où la confusion très fréquente entre :

- U et i : « miltitude » au lieu de « multitude » ,ou : « irgent » au lieu de « urgent »
- I et é : « cinima » au lieu de « cinéma » , ou bien : « ilève » au lieu de « élève »
- Ou et o : « l'écoule » au lieu « l'école », ou « coullier » au lieu de « collier »

b- Les voyelles nasales en français, présentent une grande difficulté pour les apprenants qui les confondent fréquemment, nous pouvons citer à titre d'exemple :

- « Le long demain » au lieu de « lendemain ».
- « La maison dont laquelle j'habite » au lieu de « la maison dans laquelle j'habite ».

¹ BEN AMOR ben Hamida, t ,2009, « erreurs interférentiels » arabe -français, n pp 105-117.

c- En faisant liaison, l'enseignant lit : « les oiseaux... », et l'apprenant comprend le son mais pas l'orthographe du mot au masculin singulier, et l'écrit : « le zoizeau / un zoizeau » au lieu de « l'oiseau / un oiseau »

9-2. les interférences lexicales :

Les interférences lexicales englobent entre autres les phénomènes de calques, de faux amis, ou de substitution de mot simples.

Elles sont de plusieurs ordres :

Le nombre de noms variés n'englobe pas toujours la même idée dans les deux langues.

Les interférences lexicales d'ordre sémantique, sont également très fréquentes comme dans l'expression :

- « Mon frère **lit au lycée** » : les apprenants ont utilisé le verbe (lire) au lieu du verbe (étudier). (Traduction du mot à mot).

- « Dans la langue maternelle, l'amour d'une mère pour ses enfants est traduit par « le foie » (un organe vital), ce qui n'existe pas dans les autres langues. Cette expression est donc intraduisible, mais l'apprenant l'écrit :

- La mère a du foie pour ses enfants

- En français « grand-mère » est compris par l'apprenant par grande mère en rapport avec l'âge de sa mère.

- « Le nez » (nif) dans la langue maternelle par exemple, ne peut pas être traduit fidèlement vers la langue française : signifie fierté et honneur, l'apprenant le traduit tout simplement par le nez qui n'a aucun sens dans la langue cible.

- « amana/ امانة » qui veut dire (sureté et sécurité), a un sens sacré dans la langue arabe et ne trouve pas sa signification exacte en français, il désigne un bien confié, un dépôt légal à rendre à son propriétaire légitime.

9-3. interférences morphosyntaxiques :

La morphosyntaxique est définie dans le petit robert comme « l'étude des formes et des règles de combinaison régissant la formation des énoncés », la

morphosyntaxique s'occupe de la combinaison entre les mots qui forment une phrase pour l'objectif de la cohérence de cette dernière.

Ce type concerne les interférences du genre et du nombre ainsi que les modalités de dérivation et de composition.

9-3-1. erreurs du genre :

Tout ce qui est féminin en arabe, n'est pas forcément féminin en français et vice versa, par exemple :

- القميص (masculin): l'apprenant écrit: «le chemise» au lieu de «la chemise».
- الليل (masculin): l'apprenant écrit: «le nuit» au lieu de «la nuit».
- اللون (masculin): l'apprenant écrit: «le couleur» au lieu de «la couleur».
- المعطف (masculin): l'apprenant écrit: «le veste» au lieu de «la veste».

Les noms qui se terminent en arabe, avec le son « a » (الفتحة), sont au féminin, par déduction l'apprenant traduit :

- الدراجة: «la vélo» au lieu de «le vélo».
- المحفظة: «la cartable» au lieu de «le cartable».

Les noms qui se terminent en arabe, avec le son « o » ou « ou » (الضمة) ; sont au masculin, par déduction, l'apprenant traduit :

- المنزل: (masculin) « le maison » au lieu de « la maison ».
- المطبخ: (masculin) « le cuisine » au lieu de « la cuisine ».
- الطريق: (masculin) « le route » au lieu de « la route ».

Par analogie, l'apprenant comprend que même les mots en français qui se terminent avec le son « a », sont au féminin, et les traduit comme suit :

- « La commissariat » au lieu de « le commissariat ».
- « La secrétariat » au lieu de « le secrétariat ».

L'apprenant détermine le genre par la terminaison des noms qu'il assimile à une règle, si on lui explique que le mot « rivière » est au féminin, il s'agit par réflexe, en se fiant à la terminaison(ère), et traduit automatiquement :

-la ministère au lieu de « le ministère ».

-la cimetière au lieu de « le cimetière ».

9-3-2.pluriel des noms et des adjectifs qualificatifs :

En français, la marque du pluriel des noms et des adjectifs est toujours une terminaison en « s », avec quelque irr egularit  (-modification du suffixe : al/aux, ail/aux ; noms en-x, -s, ou-z invariables). Quelques rares exception de transformation total du mot ( il/yeux).

Au contrat de la langue étrangère, l'apprenant comprend que le « s »   la fin des noms et des adjectifs est marque du pluriel, mais il ignore l'exception

En écrivant :

-un nez = des nezs.

-un gaz = des gazs.

Par contre, en référence à la liaison (les oiseaux, les oignons, les enfants)

Ils  cris :

-un zoizeau , un zoignon et un zenfant .

En arabe, concernant le pluriel des noms et des adjectifs, les changements

Se font à l'intérieur du mot, ex :

- La première forme du pluriel s'appelle pluriel externe ou « pluriel saine »

Ex :musafir (un voyageur)= musafirun/musafirin (des voyageurs).

Musafira (une voyageuse) = musafirat(des voyageuses)

- La deuxième forme du pluriel est le pluriel interne ou « pluriel brisé » :

Ex :chajara (un arbre) = achajar (des arbres).

Il existe quatre formes de pronoms personnels, selon leur fonction en français

A-pronom personnel sujet :je, tu, il/elle/on, nous, vous, ils/elles.

B-pronom personnel COD :me, te, se /le /la /nous, vous, se /les.

C-pronom personnel complètement d'attribution :me, te, se /lui, nous, vous se/leur.

D-pronom personnel à la forme accentuée (utilise principalement avec les prépositions) : moi, toi, soi/lui/elle, nous, vous, soi/eux/elles. Plus les deux pronoms adverbiaux : « y » et « en ».

D'où source de difficultés pour les apprenants du FLE, qui ont du mal à distinguer les différentes formes de pronoms, c'est particulièrement visible à la troisième personne, où la forme change pour chaque type de pronom.

10. Le statut de l'erreur :

JEAN PIERRE Astolfi évoque trois modèles concernant l'erreur :

Le modèle transmissif, le modèle comportementaliste, et le modèle constructiviste.

Le premier modèle évoque : **le modèle transmissif**, sur lequel la méthodologie active repose en partie en didactique des langues, suppose que l'élève ne sait rien de ce qu'il va apprendre et que le professeur est un spécialiste de ce qu'il va enseigner.

Ce dernier va transmettre ses savoirs sans les déformer et dans le cas où les élèves sont attentifs, et à l'aide d'un peu de mise en partie (ex : exercices) ils finiront eux aussi petits spécialistes de ce qu'ils auront fini de voir, cependant cette méthode suppose que si l'élève commet des erreurs, il en est responsable puisque cela viendra de son inattention d'une mauvaise écoute ou d'une mauvaise adaptation à la situation didactique.

L'erreur fait donc ici de l'élève, un élève fautif, elle est soumise à la sanction, notamment lors des évaluations.

Le second modèle, **le modèle comportementaliste ou béhavioriste**, qui est le modèle de référence de la méthode active audiovisuelle, suppose une assimilation de l'homme (l'élève) à l'animal en ce que l'homme comme l'animal est toujours capable d'apprendre de nouvelles choses y compris les plus difficiles à comprendre lorsque leur enseignement est décomposé par étapes successives, l'enseignant se

charge de décomposer le problème en plusieurs étapes successives afin que l'élève ne commette pas d'erreur, ce modèle à l'inconvénient d'ôter l'autonomie intellectuelle de l'élève complètement pris sous l'aile du professeur et de ses guidages successifs, par ailleurs il suppose le risque qu'une fois l'élève seul devant un problème et sans le décodage de ce dernier en plusieurs étapes de la part du professeur, l'élève soit incapable de le résoudre car sa vision d'ensemble sera occultée.

Enfin, le troisième modèle, **le modèle constructiviste**, sur lequel l'approche communicative puis la perspective actionnelle se sont adossées, consiste à ne plus considérer l'erreur comme une faute à éradiquer mais à faire avec pour qu'elle disparaisse, l'erreur commise par un élève doit être analysée, elle a un sens caché dû à l'expérience personnelle de l'élève et de ses représentations, l'erreur est ici un obstacle et vient d'une conception que possède déjà l'élève (en raison de son expérience personnelle ne suffiront pas pour le résoudre ce qui provoquera un instant de déséquilibre cognitif sensé le mener vers une prise de conscience quant à l'insuffisance de ces anciennes représentations, ainsi pourrait-il s'investir dans un processus d'apprentissage donné par le professeur afin d'acquérir de nouvelles connaissances.

Il s'agit de remettre en cause les connaissances préalables de l'élève avec des données qui les rendent inefficaces pour la résolution d'un problème, pour qu'il admette qu'il doive acquérir de nouvelles connaissances, de nouvelles représentations afin de le résoudre.

Ce dernier modèle (constructiviste) fait de l'erreur non pas une faute mais un outil pour progresser même si son but demeure celui d'en faire un élément qui doit disparaître.¹

¹ Astolfi - Jean Pierre (2006) l'erreur, un outil pour enseigner ESF, p 117 pratique et enjeux pédagogiques.

-James Watson et B. Skinner.

	Une faute condamnabile	Un bogue regrettable	Un symptôme d'obstacle
STATUT DE L'ERREUR	UNE FAUTE DE LA PART DE L'ELEVE ET UN ECHEC DE L'ENSEIGNANT		L'erreur positivée un indicateur de processus
L'ORIGINE	Responsabilité de l'élève	Défaut dans la planification	Difficulté objective dans le contenu enseigné
MODE DE TRAITEMENT	Sanctionner l'élève	Traitement a priori pour la prévenir	La traiter l'erreur en situation même
MODELE PEDAGOGIQUE	Modèle transmissif	Modèle behavioriste	Modèle constructiviste

11. Statut et typologie des erreurs :

Après avoir été longtemps assimilée à la faute, l'erreur s'adonne un nouveau statut et devient, par conséquent un outil pour enseigner. Rappelons que dans les années 80, en admettant son apport dans les processus intellectuels mis en jeu.

L'erreur est une haie nécessaire pour construire les apprentissages puisqu'apprendre, écrivait **PIAGET** « **c'est franchir progressivement une série d'obstacle** ». ¹

De ce fait, on va tenter d'esquisser le rôle assigné à l'erreur dans deux grandes conceptions théoriques qui ont marqué l'histoire de la didactique des langues qui sont : **le béhaviorisme**² et **le constructivisme**³.

¹ Piaget G cité par Jean Pierre, l'erreur, un outil pour enseigner, 1997.

² Théorie d'apprentissage qui s'intéresse au conditionnement du comportement, réponse par rapport à un stimulus pour plus de précision voir GONACHI théorie d'apprentissage et acquisition d'une langue étrangère p 21, 22, 23, 24, 25 et 26.

³ Théorie d'apprentissage fondée sur le rôle qui peut jouer l'apprenant dans la construction des savoirs cette orientation est privilégiée par Piaget VYGOTSKI BUNRER, voir en ce sens Jean Pierre CUQ, DICTIONNAIRE de didactique du français.

11-1.L'erreur dans la théorie béhavioriste

Nous distinguons deux écoles de pensée sur la conception béhavioriste de l'erreur.

- **La première conception béhavioriste**

Considérant l'erreur comme indice de technique pédagogique inadéquate, les adeptes de cette première conception estiment que l'acquisition du langage, ne se fait pas en commettant des erreurs. Le moyen pédagogique le plus développé en classe de FLE est selon, l'exercice structural.

- **La deuxième conception béhavioriste**

Contrairement à la première, la deuxième conception admet le caractère inévitable de l'erreur malgré tous les moyens et techniques mis en œuvre en classe de FLE, afin de réussir cet apprentissage. En ce sens, il est préférable de corriger les erreurs immédiatement et assurer ainsi un FEED-BACK (retour en arrière) qu'on peut appeler aussi renforcement.

11-2.L'erreur dans la théorie constructiviste

En réaction au béhaviorisme qui limitait l'apprentissage à une simple association de stimulus-réponse, le constructivisme considère l'apprentissage comme un processus de réorganisation de connaissances conflictuelles ou l'erreur est un signe de difficulté qui doit être pris en charge par l'apprenant pour construire une nouvelle connaissance.

L'enseignement constructiviste est fondée sur la croyance que les élèves apprennent mieux quand ils s'approprient la connaissance par l'exploration et l'apprentissage actif. Les mises en pratiques remplacent les manuels, et le élèves sont encouragés à penser et à expliquer leur raisonnement au lieu d'apprendre par cœur et d'exposer des faits. L'éducation est centrée sur des thèmes, des concepts et leur lien, plutôt que leur information isolée.

A partir de la théorie constructiviste, les enseignants se concentrent sur l'établissement de rapports entre les faits et favorisent les nouvelles compréhensions des élèves ; ils adaptent leur enseignement aux réponses des élèves et les encouragent à analyser, interpréter et prévoir l'information, les enseignants s'appuient également fortement sur des questions ouvertes et favorisent le dialogue entre les élèves.

Conclusion :

Dans ce chapitre la recherche que nous avons effectuée a permis de définir l'erreur et la faute et connaître la distinction entre ces deux notions, la faute est un lapsus, l'erreur est une activité intellectuelle de l'apprenant, c'est la conséquence d'un savoir incomplet.

Puis, Nous allons mettre une typologie pour l'erreur, pour bien l'étudier et nous intéresse d'expliquer en particulièrement les types d'erreurs interlinguale et intralinguale, On a essayé aussi de clarifier les interférences linguistiques.

Et enfin, nous avons étudié le statut de l'erreur, et nous avons vu qu'il est divisé par trois modèles : le modèle transmissif, le modèle comportementaliste et le modèle constructivisme.

Les deux modèles transmissif et le modèle comportementaliste démontrent l'incompétence de l'élève d'apprendre une langue à cause d'une mauvaise attention, il peut indiquer aussi l'échec de l'enseignant, qui n'a pas choisi le bon programme d'enseignement, par contre du modèle constructiviste qui s'intéresse à la construction de ces connaissances chez les apprenants, qui favorise la compréhension des élèves.

Chapitre II

L'analyse de l'erreur

Dans ce chapitre nous allons mettre en œuvre l'analyse contrastive et l'analyse d'erreur, en démontrant les caractéristiques de chacune, on essaye ainsi d'identifier les origines des erreurs.

Après nous sommes intéressé à l'analyse des erreurs commises par nos apprenants en production écrites.

Ensuite, nous essayons de définir le mot (correction) et de proposer trois techniques pour corriger les erreurs, en se basant sur le traitement de l'erreur et de bien l'expliquer.

1-L'analyse de l'erreur :

L'analyse de l'erreur se base sur la description puis l'explication des erreurs produits par l'apprenant lors de son apprentissage d'une langue étrangère. Elle est considérée comme une étape fondamentale dans l'appropriation d'une langue étrangère.

La conception de l'erreur apparait comme un témoin pour repérer les difficultés des apprenants, elle est devenue aujourd'hui comme une partie indispensable dans l'acquisition de nouvelles connaissances, car le retour sur l'erreur va nous permettre de bien saisir le processus d'apprentissage d'une langue étrangère.

1-2.Définition de l'analyse des erreurs :

Selon P. COREDER ¹, l'analyse de l'erreur est considérée comme une branche particulière de la langue contrastive qui compare deux langues.

L'analyse contrastive : elle s'intéresse à clarifier la relation entre un apprentissage antérieur et un apprentissage nouveau, entre un savoir -faire acquis et un savoir-faire à acquérir, elle a pour but de comparer la langue cible à la langue source, de mettre les différences de deux langues , elle permettra d'établir une progression dans les méthodes d'enseignements ,car elle se base sur les difficultés rencontrées en cours d'apprentissage d'une langue étrangère, par contre l'analyse des erreurs compare la langue cible à celle des apprenants.

¹ 1978 P. COREDER définition de l'analyse des erreurs CORDER S.P (1978) « error analysis, interlanguage and second language acquisition intralinguage teaching and linguistics surveys, Ed byvalerie Kinsella, combridge :combridge university press.

Cette comparaison permet de diminuer la fréquence des erreurs produites et de suggérer quelques solutions en vue d'une remédiation possible, elle représente comme un outil pour faciliter l'acquisition des langues étrangères.

STREVEBNS écrite que : « l'analyse des erreurs ne saurait remplacer les études contrastives, mais elle offre une solution de rechange qui peut porter plus vite des fruits. »¹

L'analyse des erreurs se concentre sur les difficultés les plus évidentes qui peuvent rencontrer les apprenants, elle ne s'occupe pas seulement sur les erreurs dans le domaine de l'interférence de la langue source, mais elle s'intéresse aussi aux erreurs dues à des difficultés internes à la langue cible. Celles-ci apparaissent comme le reflet de la compétence des élèves sur la langue apprise à un moment donné et comme l'illustration de quelques caractéristiques générales du processus d'acquisition de la langue étrangère.

Donc, en résulte que l'analyse des erreurs ne peut pas remplacer l'analyse contrastive, mais elle s'apparaît comme un complément qu'elle offre des solutions supplémentaires.

Pour résumer : l'analyse des erreurs est une méthode d'améliorer l'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère.

C'est un support important qu'elle va nous aider à mieux comprendre le processus d'apprentissage d'une langue étrangère.

1.3 Intérêt de l'analyse des erreurs :

l'analyse des erreurs apparaît pour but de développer l'enseignement/apprentissage des langues

Nous observons que l'analyse des erreurs a un double intérêt, l'un est théorique elle aide à mieux comprendre et découvrir la nature d'un processus d'apprentissage d'une langue étrangère pour cela, l'enseignant doit pouvoir cerner le niveau de la connaissance sur la langue cible des apprenants au moment donné qui correspond à la connaissance qu'ils ont reçue de la part d'un enseignant.

¹ STREVEBNS P ,1964 cité par BESSE, H et PORQUIER, R, 1999, p206.

L'autre objectif est pratique, l'analyse des erreurs apporte une contribution à l'enseignement des langues dans trois domaines :

- Dans l'amélioration des descriptions pédagogiques
- Dans la modification des attitudes et des pratiques d'enseignement et d'apprentissage
- Dans la conception et le contenu des programmes de formation et de recyclage d'enseignants, lieux et relais institutionnels où se cristallisent et s'interrogent les évolutions profondes et superficielles de la didactique des langues.

En outre, le résultat de l'analyse des erreurs est considéré comme une preuve pour la prédiction des erreurs.

2-les sources des erreurs :

Après avoir précisé les types des erreurs des apprenants, maintenant, il doit chercher les sources de ces erreurs, afin de se corriger, au plutôt pour diminuer le taux de l'erreur dans le futur.

Selon les linguistes, les erreurs se composent de cinq sources principales :

A-Interférence de la langue maternelle :

La majorité des apprenants ont tendance à substituer ou transférer les formes et les sens de leur langue native et leur culture à la langue et la culture étrangère, dans ce cas nous pouvons distinguer deux problèmes provenant de l'interférence de la langue maternelle .

•Transfert de langue :

Chaque langue maternelle ou étrangère possède une formation d'habitude, lorsqu'on va commencer d'apprendre une nouvelle langue on va automatiquement acquérir des nouvelles formes d'habitude, qui peuvent être influencé sur les anciens d'habitude, ce transfert peut faciliter l'apprentissage d'une nouvelle langue mais d'un autre côté il peut créer une grande source des erreurs.

•Traduction mot à mot :

C'est une technique utilisée par certains apprenants afin de communiquer avec les autres, mais cet énoncé qui se produit ne contient pas une structure, car le

traduction mot à mot de la langue cible vers la langue étrangère ne donne aucun sens.

B-Généralisation abusive des règles de la langue cible :

C'est un phénomène où l'apprenant essaye de créer tout seul une structure, après avoir appris quelque structure de la langue cible, il généralise cette structure à toutes les autres structures qui sont en commun, mais l'emploi reste inadéquat.

C-Stratégies de communication :

Afin de communiquer, l'apprenant utilise des différentes stratégies, son but est d'atteindre le message à l'autre, parfois il produit un énoncé grammaticalement faux, et il pense que leur énoncé a un sens, et que l'interlocuteur comprend le message, il ne prend pas en compte ces types des erreurs qu'il commit.

D-Sur-élaboration :

La sur -élaboration intervient lorsque l'apprenant essaie de trop bien faire, au point que l'énoncé est incorrect par rapport à la situation donnée.

E-Transfert d'apprentissage :

Dans un apprentissage d'une langue étrangère, parfois l'élève apprend des mauvaises prononciations ou des mauvaises structures, ce problème peut provenir de trois causes :

- L'enseignant ne possède pas des connaissances et des compétences sur la langue cible aux niveaux :(morphosyntaxique, phonétique...etc.).
- La méthode d'enseignement utilisé est inefficace.
- L'enseignant enseigne des éléments ou des structures qui ne ressemblent pas au système éducatif.

2-1.L'origine des erreurs :

Dans un apprentissage d'une langue étrangère, l'erreur est forcément présente dont il doit être analysé et découvrir leurs origines.

La recherche de l'origine des difficultés est le moyen le plus efficace, car elle aidera à découvrir les caractéristiques de l'activité mentale.

-pour une gestion adéquate des erreurs les enseignants devraient comprendre les mécanismes psychologiques difficiles et de les déduire, car l'identification des types des erreurs est insuffisante pour les traiter ou clarifier leurs origines.

Pour cela N. Chomsky s'intéresse à clarifier et donner un sens « la performance » la mise en œuvre des connaissances dans une situation donnée est la partie la plus facile à cerner le comportement observable constitue un indicateur assez fin par contre la compétence qui n'est pas observable est plus difficile à déterminer.

Alain Moal dit que : « l'examen en groupe des traces, les pièces mal faites, les brouillons, les rotures, (...) tout cela constitue un moyen pédagogique d'aide à la compréhension et 'l'amélioration du fonctionnement mental »¹

-alors sur ce point le travail de recherche sur les sources des erreurs doit se situer.

Les trois grandes sources des erreurs :

A-Connaissances conceptuelles (déclaratives) :

C'est l'ensemble des méthodes et des conceptions mentales que l'individu élabore au cours de leurs interactions avec l'environnement.

Ces savoirs spontanés peuvent être influencé sur les enseignements disciplinaires, il entre dans un conflit. Donc il doit essayer de changer progressivement par l'ajout des nouvelles informations.

B- l'organisation des connaissances déclaratives :

A cause des difficultés qui peuvent rencontrer l'apprenant dans la mobilisation des faits et des savoir-faire, on doit proposer des exercices visant à automatiser les procédures apprises.

c-les erreurs liées au problème de gestion : à cause du problème de temps les élèves trouvent des difficultés pour gérer certaines activités.

¹ -ALAIN MOAL « vive l'erreur ! » dans le monde de l'éducation.oct.1995, p55.

-FAYOL MICHEL « la notion d'erreur, éléments pour une approche cognitive » dans Intelligences scolaires et réussites.

Parfois, l'élève rencontre des activités complexes qui ne peut pas le faire malgré la bonne maîtrise des connaissances.

Ce type d'erreur est inévitable et survient même chez les experts pour gérer ces erreurs il convient de trouver des stratégies pour : automatiser- planifier- voir contrôler les différentes composantes en vue de répartir les tâches.

3-les difficultés des apprenants dans la production écrite :

Les productions écrites des apprenants en classe du FLE reflètent les compétences des apprenants lors du passage à l'écrit.

A travers l'évaluation des productions écrites on peut élaborer des outils didactiques qui doivent permettre cette amélioration.

L'écriture est une méthode qui comprend toutes les normes qu'elles soient lexico-syntaxique- stylistique-orthographique et elle contribue aussi à la planification du texte, donc elle aide l'apprenant d'acquérir des compétences linguistiques.

En ce qui concernant les apprenants qui trouvent des difficultés dans l'élaboration des productions écrites, la recherche en didactique propose des nouvelles pratiques de l'écriture en classe du FLE, qui peuvent développer les capacités des apprenants :

- Entraîner les apprenants à tous les types des textes par le recours à la rédaction.
- Proposer régulièrement des exercices de remédiation relatifs aux diverses difficultés rencontrées par les apprenants dans l'élaboration d'un texte en langue étrangère.

Certains chercheurs ont appelé « techniques de facilitation procédurales »

Cette méthode permette de sensibiliser les apprenants sur le problème qui peuvent rencontre face à l'écrit, ainsi de permettre que chaque élève possède des stratégies de composition textuelles entraînées en classe du F LE.

En résulte que l'implication de l'élève s'avère nécessaire dans une activité qui constitue le support de la plupart des apprentissages scolaires.

La connaissance des obstacles des apprenants au cours d'apprentissage peut contribuer à améliorer les écrits des apprenants.

4-Définition de la correction (rectification) :

La correction occupe une place très importante dans la didactique d'une langue étrangère. Nous avons vu précédemment que l'erreur présente comme un renforçateur dans un apprentissage d'une langue étrangère, d'autre fois, il peut considérer comme un obstacle si on ne le corrige pas. Donc la manière qui s'occupe de faire face à l'erreur s'appelle : « une rétroaction négative » ¹ c'est la correction selon Claude Germain et Hubert Séguin.

Selon CUQ et GRUCA², il existe deux moyens pour corriger les erreurs

-lorsque on indique explicitement que l'apprenant est trompé c'est une « rétroaction négative explicite »

-et « une rétroaction négative implicite » ici l'enseignant corrige les erreurs des élèves en reformulant sans qu'il annonce d'une manière explicitement l'erreur.

La correction est effectuée sous l'arbitrage du professeur c'est-à-dire seulement par ce dernier.

Le traitement de l'erreur (la correction) donne un statut pour l'apprenant dans notre système Educatif algérien.

Il existe plusieurs démarches correctives, didactique et pédagogique sont possibles face aux erreurs de l'apprenant, tout d'abord il faut dire aux Apprenants qu'ils commettent des erreurs et que les erreurs sont inévitables à tout moment d'apprentissage, mais ce qui est important c'est accepter un avis bienveillant face

¹ -cité par J.P et GRUCA A.I dans le cours de didactique du français langue étrangère et second Presse Universitaire GRE noble ;2005, P351.

² -CUQ et GRUCA I Cours de didactique du français langue étrangère et second PUG Presse Universitaire Grenoble.2005, P351.

aux erreurs. Après, il faut que l'enseignant consacre une séance pour corriger les erreurs de ces élèves.

4-1 Qui est responsable de la correction :

L'enseignant est la première responsable de la correction selon le système éducatif avec la fiabilité de sa correction car il représente la meilleure source d'informations, il est plus expérimenté. Parfois l'enseignant ne peut pas corriger toutes les erreurs en raison de leur nombre.

La deuxième responsable c'est l'apprenant, ce qu'on appelle l'autocorrection, l'apprenant peut apprendre en corrigeant lui-même

Dernièrement, les camarades de l'apprenant, c'est une solution efficace, à travers l'échange des copies, l'apprenant peut prendre le corrigé de son copain, en raison que les apprenants n'ont pas les mêmes niveaux d'avancement. C'est une méthode d'une correction collective.

4-2-Quelques techniques de correction d'erreurs :

C'est une méthode qui focalise de mettre des nouvelles procédures de correction, ces procédures vous permettent de créer des capacités intellectuelles d'analyse et déduction.

La conceptualisation

Elle suggère des techniques d'analyse qui favorisent la régulation dans l'apprentissage d'une langue étrangère, en prenant en considération les erreurs commises.

Parmi ces techniques, que l'apprenant essaye tout seul de formuler des hypothèses sur le procédé non maîtrisé et de comparer celle-ci avec les hypothèses de ces camarades, l'objectif de cette démarche est de motiver l'intuition de l'apprenant et de solliciter les apprenants de donner leur propre règle.

La pédagogie de la faute

A partir des erreurs commises par les apprenants, l'enseignant essaye de faire une série d'activités qui permet à l'apprenant de mieux comprendre les règles.

Une démarche pédagogique propose par LAMY2, qui s'intéresse de travailler sur les productions écrites erronée (fautive), qui se réalise par l'enseignant, son objective d'expliquer et d'analyser les fautes commises par les apprenants.

C'est une démarche qui permet de réaliser une meilleure structure d'un apprentissage.

Une analyse des erreurs en discours :

Dans cette démarche la correction se fait par l'établissement des groupes, ou l'apprenant trouve l'opportunité de s'exprimer et de s'autocorriger.

L'idée est d'intégrer tous les membres de la classe dans l'activité de correction, elle motive l'apprenant de corriger ces erreurs.

Donc en résulte que, la pédagogie de l'erreur suscite l'activité de l'apprenant et sa participation au montage d'apprentissage.

5-Le traitement de l'erreur :

C'est une démarche centrée sur l'apprenant et l'analyse de ses besoins en tant que partenaire de l'acte pédagogique. Selon Louis PORCHER : « l'élève constitue l'élément majeur de l'apprentissage. »¹

Après avoir analysé des erreurs commises par les apprenants, maintenant c'est le rôle de l'enseignant, il doit traiter ces erreurs, choisissant une méthode qui s'adapte avec les types des erreurs, c'est-à-dire de proposer des remédiations qui s'accordent au type d'erreur, souvent l'enseignant ne peut pas corriger tous les types des erreurs des apprenants, donc il faut sélectionner à traiter les erreurs qui sont inacceptable, pour lesquelles il peut en mettre des activités de remédiations.

L'enseignant doit tout d'abord connaître : Quelles sont les erreurs qu'il faut traiter ? Est-ce que la tâche proposée est pertinente par rapport aux objectifs visés et aux prérequis des élèves ? Est-ce que l'acquisition d'un nouveau concept aidera l'élève à remédier à cette erreur ? tous ces points essentiels doivent être prise en considération.

¹ -PORCHER LOUIS, l'enseignement des langues étrangères, Paris HACHETTE, 2004, P17.

Le traitement de l'erreur peut aider les apprenants à développer leur propre apprentissage, car elle se focalise sur les erreurs commises au cours d'un apprentissage.

« C'est permettre de dépasser la peur de se tromper, d'explicitier les blocages dans les apprentissages, de refaire à l'envers les stratégies erronées, d'en prendre conscience afin d'éviter de les reproduire. »¹

Le traitement de l'erreur joue un rôle très important dans la progression d'une séquence pédagogique, ainsi elle est considérée comme un outil d'aide pour les apprenants, l'apprenant devient plus attentif, de prendre conscience de leurs erreurs commises et il essaye de les changer, il commence de réfléchir pour se construire une bonne méthode de travail adaptées à ses besoins.

En ce sens qui lui donne GERRARD DEVECCHI : « l'élève apprend ce qui lui pose problème ou ce qu'il connaît déjà partiellement. »²

Lorsque l'élève commet des erreurs, l'enseignant doit adopter une attitude qui lui permette de traiter ce problème, cela signifie qu'il faut trouver des solutions, à partir de l'encouragement de l'apprenant à la persévérance.

L'enseignant doit encourager l'apprenant à corriger ces erreurs et n'ont pas corriger à sa place, corriger les erreurs des élèves à leur place, elle ne contribue pas à leur compréhension et à l'apprentissage, l'enseignant doit donc comprendre et analyser les erreurs de l'élève pour pouvoir mieux les traiter.

ASTOLFI affirme qu'il est inutile d'évaluer simplement les productions écrites sans traiter avec eux de leurs erreurs.

En effet cette démarche est considérée comme une source de richesse qui permettra de placer l'apprenant au cœur des apprentissages.

Une autre affirmation qui lui donne ASTOLFI, l'erreur est considérée comme « une chance d'apprentissage »¹ il est définie comme un indicateur du

¹- J.J PAULE CARMEL in Dictionnaire pratique du FLE P83.

² -DEVICCHI, GERRARD, aider les élèves à apprendre, Paris, HACHETTE ,2000.

processus d'apprentissage, l'erreur devient donc un outil qu'il faut d'étudier et d'analyser afin de la dépasser.

¹ -ASTOLFI J.P (2005) l'erreur, un outil pour enseigner (12^eed) ISSY, les Moulineaux : ESF Editeur, p 106.

Conclusion :

Tout apprentissage est source potentielle d'erreur, il n'y a pas d'apprentissage sans erreur, parce que cela veut dire que celui qui apprend sait déjà.

Ces dernières recherches nous amènent à conclure que l'enseignement ne doit pas se limiter aux descriptions et explications des informations par l'enseignant mais de se focalise sur l'apprenant et l'analyse de ces besoins, il faut toujours aide l'apprenant pour s'exprimer, discuter, de prendre la responsabilité de construire son propre apprentissage.

L'apprenant durant son parcours d'apprentissage peut rencontrer des obstacles qui conduite à commis des erreurs, ces erreurs peuvent être la cause d'une perturbation mais il reste toujours un élément important et positive qui contribue à l'amélioration d'apprentissage dans une langue étrangère.

Chapitre III

Présentation et analyse des résultats

Après avoir exposé la partie théorique de notre travail de recherche, nous essayons de la mettre en pratique.

Ce chapitre intitulé : « analyse et interprétation des résultats », ce dernier portera à deux objectifs :

- Le premier objectif vise à définir la représentation de la notion de l'erreur chez les enseignants dans leurs pratiques pédagogiques.
- Le deuxième objectif de s'approcher de la réalité de la classe du FLE d'une part, et de concrétiser la notion de l'erreur et son analyse d'autre part.

Nous allons mettre un questionnaire destiné aux enseignants pour avoir une idée sur leurs représentations des erreurs, ainsi que sur les mécanismes qu'ils possèdent pour traiter ces erreurs.

1-Présentation du questionnaire :

Le questionnaire est un instrument spécialement utile pour découvrir les opinions des enseignants leurs démarches, leurs méthodes, et leurs styles d'enseignement.

Afin de démontrer la représentation du concept de l'erreur chez les enseignants, nous avons élaboré un questionnaire destiné à 17 enseignants au cycle moyenne, Il contient 11 questions : (3 questions fermées et 8 questions ouvertes).

Il est à signaler que notre questionnaire vise deux objectifs :

- La présence de la pédagogie de l'erreur en classe de FLE.
- Repérer les motifs et les remédiations possibles

2-l'objectif des questions :

Les apprenants rencontrent plus d'obstacles à l'oral ou à l'écrit ?

- Savoir les problèmes des apprenants face à l'oral et à l'écrit.

Selon vous l'erreur et la faute ont-elles le même sens ?

- Identifier les ressemblances et les différences entre la faute et l'erreur.

Connaissez-vous les types d'erreurs ?

- Repérer la maîtrise et le savoir-faire des mécanismes des types d'erreurs.

L'erreur est un facteur de : progression/régression ?

- Localiser la position de l'erreur comme un point d'évolution ou le contraire pour l'apprenant.

Quelles sont les erreurs les plus récurrentes dans les productions écrites ?

- Identifier les lacunes les plus commises par les apprenants.

Quelles sont les activités dans lesquelles les élèves commettent des erreurs ?

- Le but de cette question d'identifier les activités dont lesquelles les élèves ont des obstacles.

A votre avis quelles sont les motifs de ces erreurs ?

- Savoir les causes qui entraînent l'apprenant à commettre des erreurs.

Comment vous remédiez aux erreurs ?

- Le but de cette question de connaître quelle méthode adoptent les enseignants pour remédier ces erreurs.

Par quel moyen vous remédiez aux erreurs ?

- Connaître les outils qui peuvent être utile à la remédiation des erreurs.

Combien de séance consacrez-vous à la remédiation ?

- Démontrer l'importance de la remédiation.

Invitez- vous les apprenants à l'auto-évaluation ?

- Préciser le rôle de l'auto-évaluation dans l'apprentissage de FLE.

3-profile de l'enquête :

Item 01 : sexe

Sexe	Le nombre	Le pourcentage
Féminin	14	82.35%
Masculin	03	17.64%

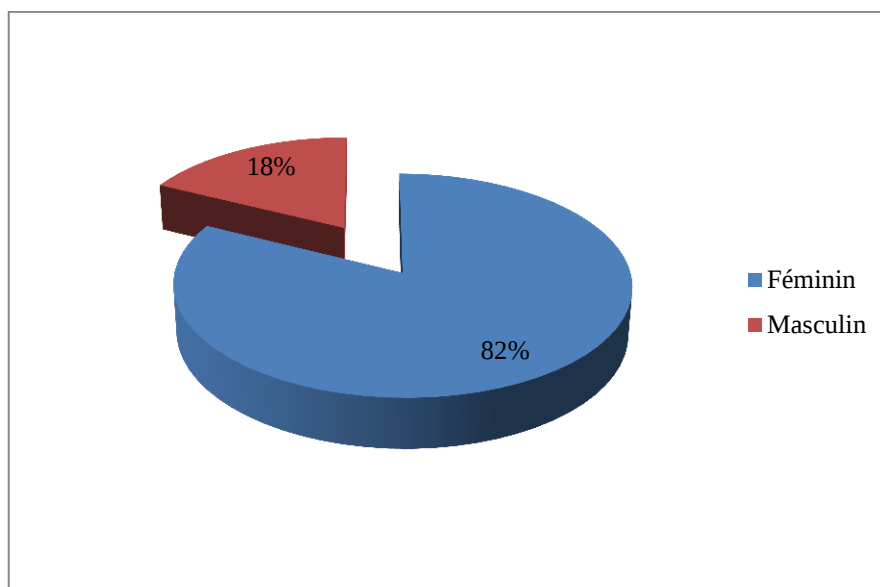


Figure N °01 : le sexe

Le premier item, nous informe sur le sexe de l'échantillon (les enseignants) on remarque la présence des deux sexes (masculin /féminin), il se compose principalement par de personnel féminin.

Item 2-le diplôme :

Diplôme	Le nombre	Le pourcentage
Licence de français	13	76.47%
Autres diplômes	04	23.52%

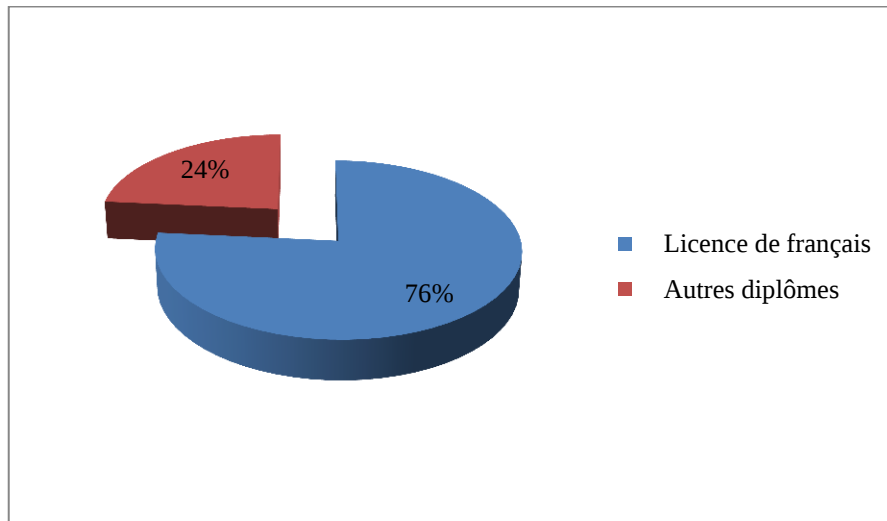


Figure N° 02 : le diplôme

Nous observons que la majorité des enseignants ont une licence en langue française et la minorité avec des diplômes d'une autre formation.

Item 03 : expérience professionnelle :

L'expérience	Le nombre	Le pourcentage
Moins de 5 ans	14	82.35%
Entre 5 ans et 15 ans	01	5.88%
Plus de 15 ans	02	11.76%

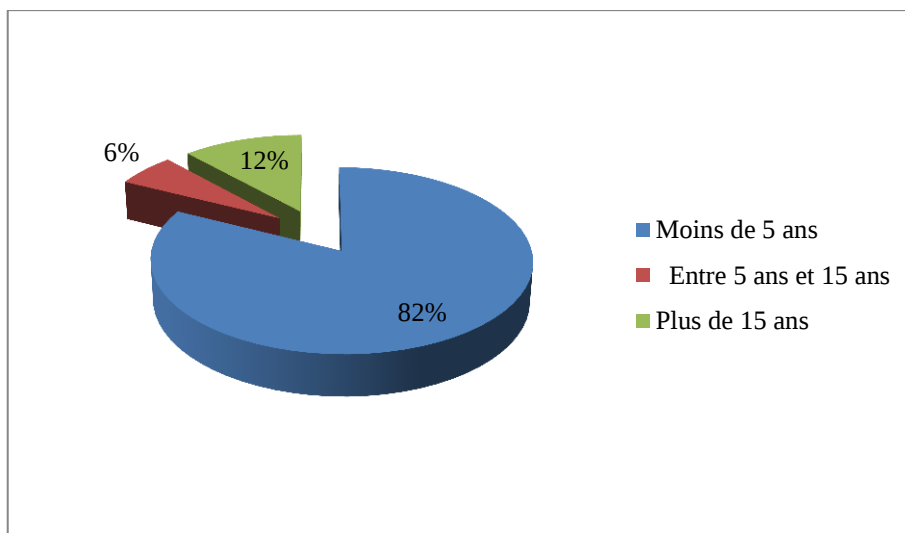


Figure N° 03 : expérience professionnelle

A travers ce tableau, nous constatons que la plupart des enseignants interrogés n'ont pas une grande expérience professionnelle (moins de 05 ans) tandis que seulement 11.76 des enseignants sont assez expérimentés.

Nous avons rencontré des difficultés lors de la réalisation de ce questionnaire parmi lesquelles nous citons :

- le manque de collaboration des enseignants qui ont refusé de nous aider, a cause qu'ils n'ont pas suffisamment du temps.
- l'indifférence de quelques enseignants vis à vis du questionnaire autrement dit, des réponses superficielles vides, les enseignants n'ont pas donner une valeur à ce questionnaire.
- la négligence et le manque de sérieux de certains enseignants, nous avons distribué 20 questionnaires aux enseignants, alors que nous avons reçu que 17 questionnaires.

4-analyse et interprétation des résultats :

Item 01 : les apprenants rencontrent plus d'obstacles ?

- A l'oral
- A l'écrit

Commentaire :

D'après l'analyse de la première question, on remarque que les apprenants trouvent plus de difficultés au niveau de l'oral et de l'écrit.

Item 02 : selon vous l'erreur et la faute ont-elles Le même sens ?

	Le nombre	Le pourcentage
Oui	03	17.64 %
Non	14	82.35%

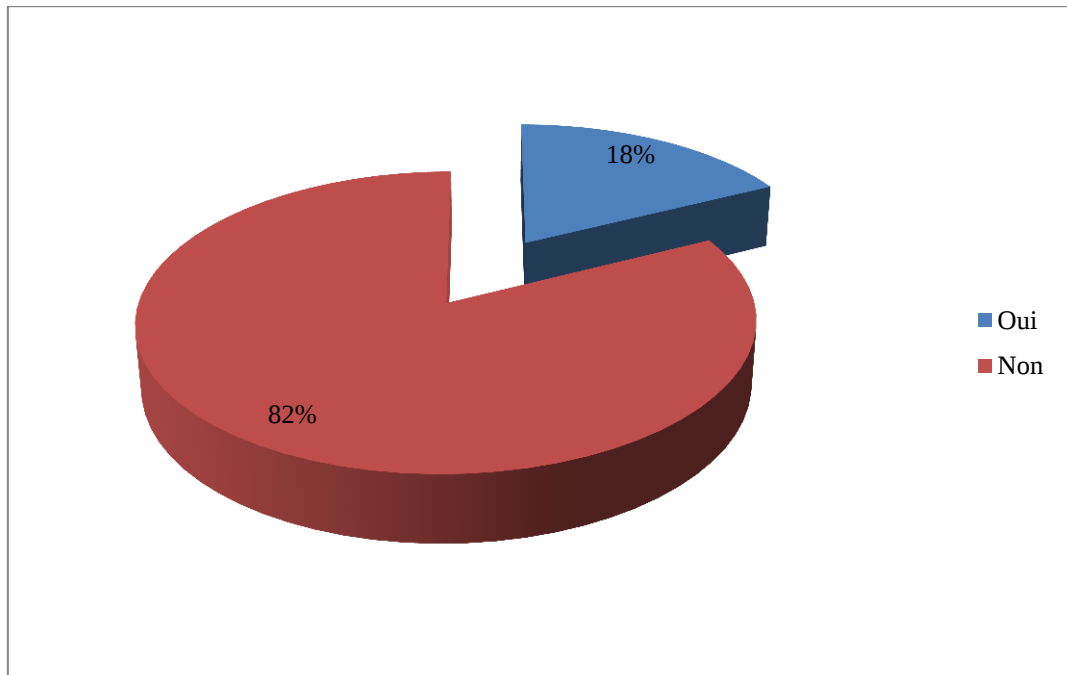


Figure N°04 :la distinction entre erreur et faute

D'après le tableau ci -dessus, on trouve que 03 enseignants à pour pourcentage 17.64% disent que la faute et l'erreur ont le même sens, par contre 14 enseignants voient que n'ont pas le même sens.

A travers ces réponses et ces justifications entre faute et erreur on découvre que :

- l'erreur est pardonnable par contre la faute est impardonnable.
- l'erreur est involontaire alors que la faute est commise en connaissance des règles.

Cela permet de dire que ces enseignants ont une connaissance à la pédagogie qui concerne le concept de l'erreur.

Item 03 : connaissez-vous les types d'erreurs ?

A- Oui

B- Non

	Nombre	Pourcentage
A	15	88.23%
B	02	11.76%

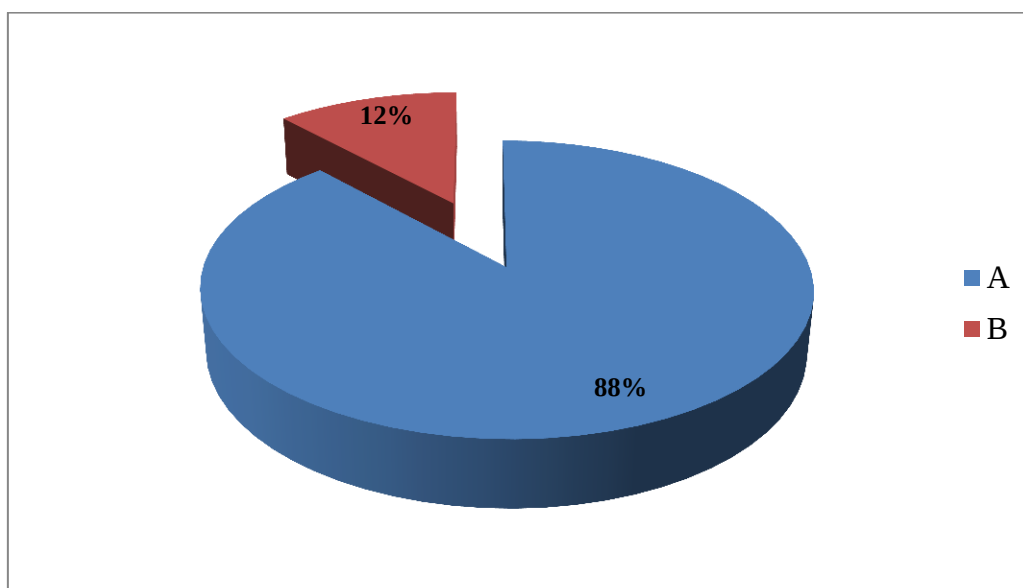


Figure N°05 : les types d'erreurs

Commentaire :

La majorité des enseignants affirment cette question automatiquement, nous remarquons qu'ils ont eu une bonne formation en didactique du FLE.

On comprend que toutes réponses rapportent au type d'erreur classiques, les enseignants se réfèrent systématiquement aux erreurs d'orthographe, de syntaxe et de forme (cohérence et cohésion)

Item04 : l'erreur est un facteur de :

A - progression

B - régression

Pourquoi ?

	Nombre	Pourcentage
A	17	100%
B	00	00%

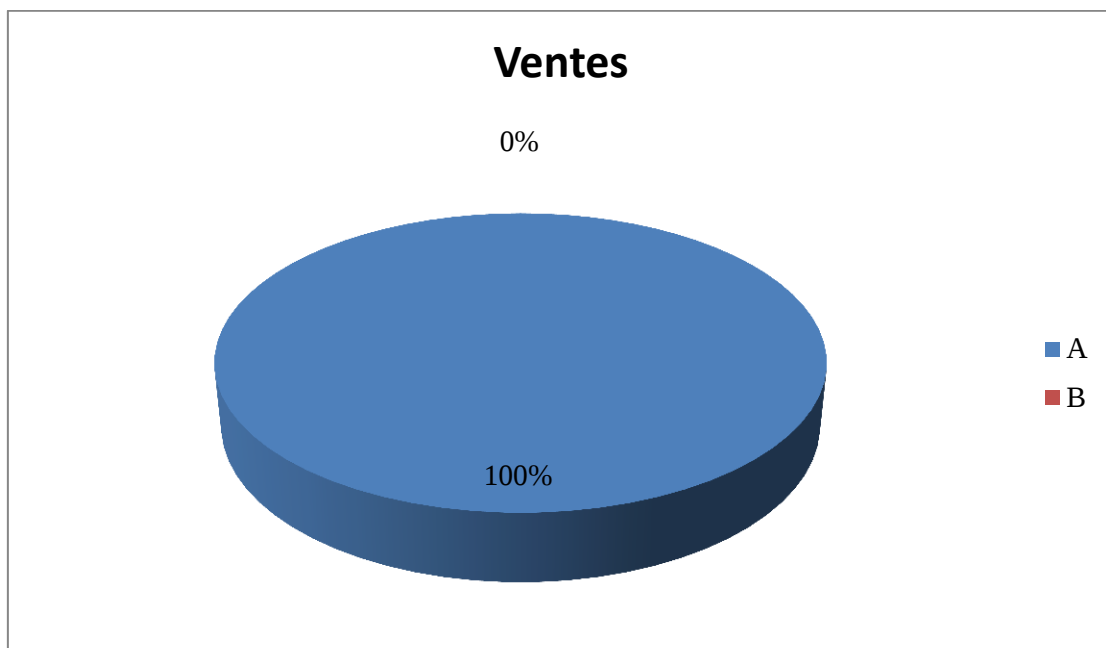


Figure N°06 : progression /régression

Commentaire : tous les enseignants ont confirmé que l'erreur est facteur de progression

- A travers les erreurs les apprenants vont apprendre
- C'est en rendant compte de nos erreurs qu'on peut s'améliorer donc, les enseignants se rendent compte que l'erreur n'est pas un obstacle par contre est un moyen pour s'acquérir des compétences de savoir-faire.

Item 05 : quelles sont les erreurs les plus récurrentes dans les productions écrites ?

La plupart des enseignants disent que les erreurs les plus fréquentes sont :

- Les erreurs d'orthographe
- Les erreurs de cohérence et de cohésion
- Les erreurs liées aux interférences linguistiques

Nous trouvons que les sujets interrogés connaissent que les grands axes des erreurs classiques alors qu'ils ignorent la typologie proposée par Astolfi.

Item 06 : quelles sont les activités dans lesquelles les élèves commettent beaucoup d'erreurs ?

- A- Conjugaison**
- B- Grammaire**
- C- Orthographe**
- D- Vocabulaire**
- E- Production écrite**
- F- Lecture**

Activité	Conjugaison	Grammaire	Orthographe	Vocabulaire	Production écrite	Lecture
Nombre des enseignants	2	2	7	4	09	2
Pourcentage	20%	10%	70%	20%	60%	10%

On remarque que les apprenants trouvent une grande difficulté dans l'orthographe et la production écrite, cela est dû au manque de communication, les apprenants issus d'un milieu défavoriser ont moins de chance d'être en contact avec la langue étrangère.

-item 07 : A votre avis quelles sont les motifs de ces erreurs ?

Les motifs	Français constitue toujours une langue (difficile)	Tout dépend des stratégies utilisées par l'enseignant	Niveau du vocabulaire limité
Nombre des enseignants	08	03	06
Pourcentage	47.65%	17.64%	35.29%

La plupart des enseignants affirment que le français reste toujours une langue étrangère difficile pour les apprenants à cause d'un bagage lexical très limité ce qui motif des erreurs.

Item08 : comment vous remédiez aux erreurs ?

-Pour cette question la plupart des enseignants défendent l'idée d'intégrer l'apprenant à la construction de son propre savoir, aussi ils insistent sur la prise en considération de l'hétérogénéité des niveaux des apprenants.

Item09 : par quel moyen vous remédiez aux erreurs ?

- A- Des exercices contenant des phrases décontextualisées
- B- Des exercices à trous
- C- Des exercices de reformulation
- D- Des exercices des phrases contextualisées
- E- Des courts passages à reconstituer
- F- Des passages à compléter

	Le nombre
A	02
B	03
C	07
D	01
E	06
F	06

On voit que la plupart des enseignants sélectionnent les activités C - E – F, ces activités aident à motiver l'apprenant de produire des productions écrites et des activités de réécritures.

Item 10 : combien de séance consacrez-vous à la remédiation ?

- A- Une séance
- B- Deux séances
- C- Trois séances

	Le nombre	Le pourcentage
A	10	58.82%
B	05	29.41%
C	02	11.76%

Nous observons que les enseignants ne donnent pas un nombre précis de séances, cela se manifeste par l'hétérogénéité de chaque classe, sans oublier aussi la surcharge de programme qui est prise en considération, donc la majorité consacre une seule séance à la remédiation.

Item 11 : invitez-vous les apprenants à l'auto- évaluation ?

- A- Oui
- B- Non

	Le nombre	Le pourcentage
A	12	70.58%
B	05	29.41%

A partir de cette question, nous remarquons que plus de 70.58% enseignants invitent les apprenants à s'autoévaluer, car c'est une étape indispensable pour la remédiation et elle peut servir au rôle de l'autocorrection.

Par contre 29% enseignants ne pratiquent pas l'autoévaluation, ils pensent que c'est une étape audacieuse puisque l'apprenant n'est pas en mesure de connaître le concept.

La synthèse :

-Après l'analyse des réponses des enseignants, nous remarquons que la pédagogie de l'erreur est présente dans la plupart des classes, il représente comme un élément fondamental dans le processus d'apprentissage du FLF.

L'erreur considéré comme un facteur de progression dans l'apprentissage du FLE, autrement dit elle devient un outil d'enseignement -apprentissage.

- Nous notons une remarque importante concernant toutes les réponses qui portent sur les erreurs les plus récurrents dans la production écrite, on voit que les enseignants essayent de mentionner les grands axes des erreurs classiques : syntaxiques- orthographes et sémantiques (sans oublier la typologie proposée par G. P. ASTOLFI.

-Nous constatons que les enseignants ont pris en considération la phase de remédiation, qui considère comme un point essentiel dans l'apprentissage du FLE, puisqu' 'elle vient comme soutien à l'apprenant sous forme des activités variées ex : les activités de reformulation, les activités lacunaires, mais les enseignants trouvent toujours des difficultés dans la gestion du temps aussi la surcharge du programme qu'ils n'aident pas à consacrer plusieurs séances de remédiation.

En conclusion, l'enquête que nous avons amenée dans les institutions, nous permet de dire que les enseignants possèdent une bonne formation et maîtrisent les nouvelles perceptives pédagogiques de l'erreur.

La présentation du corpus :

Notre expérimentation s'est déroulée dans « ELBABITNE » un établissement scolaire cité à « l'oasis nord », Les classes de cette établissement se compose de 30 apprenants dont (12 garçons et 18 filles).

Le collège comprend trois classes de deuxième année moyenne, dont le nombre moyen des apprenants dans chacune est de 29 à 32, il y a des enseignants possèdent une ancienneté de vingt ans dans l'enseignements.

L'objectif de cette étape est de présenter le corpus et les conditions de l'élaboration de l'enquête du terrain qui s'est passée au cette collège.

Dans cette partie, nous avons demandé aux apprenants de 2ème année moyenne de réaliser une production écrite d'un texte qui existe déjà dans leur manuelle scolaire parce que l'enseignant l'a déjà exploité avec eux durant tout une séquence pour accomplir le programme du 1 er trimestre.

Le déroulement de l'expérimentation :

Nous avons réalisé notre étude auprès de deux classes différentes. Chaque classe contient 30 apprenants, on a fait l'analyse des erreurs commises par les apprenants sur les cahiers de classe.

L'analyse de la production écrite :

La méthode d'enseignement :

Tout d'abord, il s'agit de la compréhension écrite qui a duré deux (2) heures, l'enseignant a pris son temps pour expliquer le texte et parler des évènements et des personnages du texte.

L'enseignant à bien expliquer ce texte durant le cours, la majorité des apprenants parlent et défendaient leurs opinions, il existe un échange entre apprenant/apprenant et apprenant /enseignant. Car l'objectif c'est l'interaction pour que l'apprenant devienne capable de rédiger et écrire pour aboutir à argumenter et défendre son point de vue.

L'enseignant a demandé aux apprenants d'exprimer par leurs mots ce qu'ils avaient compris.

Après avoir cerné la méthodologie de notre recherche dans ce première chapitre, nous allons passer au chapitre suivant qui consiste à analyser les rédactions des apprenants.

L'analyse des résultats obtenus :

Dans ce chapitre nous allons analyser les copies de la production écrite faite par les apprenants pour faciliter la tâche, nous faisons appel à la grille de NINA CATACH.

-on constate que les apprenants s'affrontent beaucoup des problèmes au niveau du conjugaison- lexical – grammatical, ils ont commis des erreurs d'orthographe.

D'après l'étude des résultats obtenus, on observe que les apprenants souffrent avec cette langue étrangère (le français) ; cette obstacle vient de la pauvreté linguistique-le manque de communication et la complexité du système scolaire. Les élèves trouvent toujours des difficultés dans la maîtrise des règles.

Donc le rôle de l'enseignant est que changer les attitudes dites négatives vis-à-vis les productions fautives des apprenants d'organiser et structurer une atmosphère dans laquelle l'apprenant se mis à l'aise pour discuter, expliquer voire corriger les erreurs c'est-à-dire l'apprenant devient le point de départ de la correction.

L'erreur reste un obstacle lorsqu'elle est traitée de manière négative.

-l'enseignant doit de temps en temps change la technique de correction selon les besoins de ses apprenants pour les motiver, il doit être créatif et ne se limite pas à une liste d'étapes proposer dans le guide d'enseignement, aussi il doit prendre en considération l'hétérogénéité de ces apprenants et gérer les compétences de chaque apprenant dans le bon sens.

Pour corriger les erreurs des apprenants, nous avons suivi les trois façons de corriger

1-La correction de l'enseignant :

L'enseignant corrige les productions écrites des apprenants, il **souligne les erreurs et les signale en marge des copies.**

2-la correction collective :

Après avoir sélectionné les erreurs récurrentes, l'enseignant va confectionner lui-même une copie modèle qui portera, autant que possible, les erreurs commises par les apprenants, ces derniers doivent trouver les erreurs écrites au tableau, ils doivent surtout les comprendre à l'aide de l'enseignant pour qu'il ils ne les reprennent plus jamais.

3-la correction individuelle :

Chaque élève relit silencieusement son copie et le corrige en fonction des annotations magistrales qui figurent dans la langue.

On remarque que le travail en groupe est considéré une meilleure qualité car elle aide de progresser le processus d'apprentissage.

Elle permet d'améliorer les productions écrites des élèves et de faciliter aussi la communication.

5-Les erreurs des apprenants et la correction :

Les erreurs des apprenants	La correction
-il est peur	Il a peur : mauvaise choix de l'auxiliaire
Les action	Les actions : oubli de la marque du pluriel
Grande mère	Grand-mère
La sourire	Le sourire : erreur du genre
Dabord	D'abord (absence d'accentuation)
fere	Faire : choix du mauvais graphème
Ca maison	sa maison

Conclusion général

Conclusion générale

Dans le cadre de ce mémoire, nous nous intéressons de définir le rôle de l'erreur au service d'enseignement apprentissage du FLE.

Nous observons que le retour sur l'erreur défini comme une stratégie parmi d'autres, qui participe à la mobilisation des connaissances des apprenants et qui favorise ainsi la dynamique des apprentissages, c'est un indice révélateur d'une meilleure maîtrise du fonctionnement d'une langue étrangère.

Notre problématique est au cours de notre recherche qui a été étudier les différents types des erreurs, qui peuvent rencontrer les apprenants au cours d'apprentissage d'une langue étrangère, nous essayerons de clarifier ces origines, Cette problématique développée en cours de notre recherche.

Notre hypothèse de départ, s'appuie sur l'idée que l'erreur est un passage obligé dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

Dans ce travail de recherche, on commence tout d'abord de chercher à définir la notion de l'erreur, de clarifier son statut ; connaître la typologie des erreurs.

Nous suggérerons ainsi d'insérer l'enseignement phonétique dans le programme scolaire, et surtout de lui consacrer une place importante afin de pallier aux problèmes interférentielles relatifs à la formation des apprenants.

La première cause de l'interférence est l'influence des connaissances antérieur (les acquis) ainsi que l'influence de la langue maternelle, l'apprenant grave dans sa mémoire lors de l'acquisition de langue maternelle (les règles, les significations des mots...etc.) ces acquis peuvent influencer sur l'apprentissage d'une nouvelle langue(étrangère).

Après on va connaître les interférences linguistiques, il doit maintenant de proposer des solutions dans le but de diminuer le têt de l'erreur.

On va commencer tout d'abord par une étape plus importante, c'est l'étape de l'analyse des erreurs, car l'analyse de l'erreur présente un intérêt didactique puisqu'elle constitue l'un des principaux supports d'enseignement et permet non seulement de déterminer le niveau de connaissances des apprenants mais aussi de préciser les difficultés qu'ils rencontrent, et de mettre des stratégies pédagogiques qui peuvent réduire ces difficultés.

En se basant sur l'analyse contrastive, cette analyse consiste à former des descriptifs des deux systèmes linguistiques (source-cible) dont le but est d'identifier les ressemblances et les différences entre ces deux langues afin d'adapter les stratégies utilisées durant l'enseignement de la langue cible.

En classe de FLE, la correction des erreurs est une pratique enseignante qui peut être bénéfique dans l'enrichissement des apprentissages.

En outre l'amélioration des écrits des apprenants permet de élaborer la bonne structure du texte.

La connaissance des difficultés des apprenants au cours d'apprentissage contribue à réduire le taux des erreurs en production écrite, l'enseignant doit également fournir à leurs élèves par les moyens linguistiques nécessaires pour qu'il puisse parvenir à une maîtrise suffisante de la langue étrangère.

Enfin, Il est important de signaler que l'enseignant joue un rôle important dans le traitement de l'erreur, il doit fonctionner des stratégies de manière soignée, et créer un climat de confiance avec leurs élèves.

Pour conclure notre sujet, nous pouvons dire que l'erreur apparaît comme un outil efficace dans un enseignement apprentissage d'une langue étrangère.

Références

Bibliographique

La bibliographie :

1-CUQ GRUQUA I 2005 « cours de didactique du français langue étrangère et second ». coll. FLE, Ed presse universitaire de Grenoble ,2002.

2- CHILIRAIN F.A 1994.

3-JEAN Pierre ASTOLFI, l'erreur un outil pour enseigner, Paris, ESF. Editeur ,1997.

4-SCALA A ,1995 « le prétendu droit à l'erreur » in collectif le rôle de l'erreur dans la relation pédagogique, Uilleneuve d'Ascq.

5-DESCOMPOS,1999.

6-BESSE Henry et PORQUIER, Rémy, Grammaire et didactique des langues, Paris 1984.

7-LOKMAN Demirtaş Hüseyin Gümüz: « de la faute à l'erreur, une pédagogie alternative pour améliorer la production écrite en FLE P 128,université de Marmara .

8-Idem

9-DEMIRTAS, LOKMAN, « production écrite en FLE et analyse.

10-l'approche cognitive (1996, I 149) « error de compétence et de performance. »

11-RICHARDS J.C (1980) « error analysis : perspective on second language acquisition. »

12-Selinker, L (1972) « interlanguage ». IRAL

13-ÖZTOKAT, N (1993), « analyse des erreurs, analyse contrastive in Grammaire et didactique des langues. »

-Eskişehir Anadolu üniversitesi yayın n590

14-l'erreur, un outil pour enseigner, JEAN Pierre ASTOLFI, Paris ,1997.

15-NINA CATACH l'orthographe française, p 288 NATHAN.

Articles :

16-BEN AMOR BEN HAMIDAT ,2009, « erreurs interférentiels arabe - français » N °P105-117.

17-ASTOLFI JEAN PIERRE, (2006) l'erreur, un outil pour enseigner ,1997 ESF, p 117 pratique et enjeux pédagogique.

-James Watson et Skinner.

- PIAGET Cité par Jean -Pierre, l'erreur un outil pour enseigner ,1997.

- théorie d'apprentissage qui s'intéresse au conditionnement, réponse par rapport à un stimulus pour plus précision voir ; GONACHI théorie d'apprentissage et acquisition d'une langue étrangère p 21-22-23-24-25 et26.

- théorie d'apprentissage fondé sur le rôle qui peut jouer l'apprenant dans la construction des savoirs, cette orientation est privilégiée PIAGET VYGOTESKI

-BUNRER, VOIR EN CE SENS JEAN PIERRE

-CUQ, Dictionnaire de didactique du français.

18- 1978 P. CORDER Définition de l'analyse des erreurs.

CORDER S.P (1978) « error analysis ,Interlanguage and second language acquisition inlanguage teaching and linguistics surveys ,Ed byvalerie Kinsella ,cambridge :cambridge university press,

19-STREVENS, P 1964 Cité Par BESSE, Het PORQUIER R 1999 P 206.

20-ALAIN MOAL « vive l'erreur ! » dans le monde de l'éducation, OCT ,1995, p 55.

-FAYOL MICHEL « la notion d'erreur, éléments pour une approche cognitive » dans Intelligences scolarité et réussites, Ed, la pensée sauvage ,1995 p 137.

20-WOODLEY, MARIE, PAULE, Péry les écrites dans l'apprentissage ; clé pour analyser les productions des apprenants, France, Collection F, 1993.

21 -HENDRICKSON, J, error analysis and error correction in language teaching, 1983 p 18.

-Cité par J, P ET GRUCA A.I Dans le cours de didactique du français langue étrangère et second presse universitaire GRE noble, 2005.p 351.

-CUQ j-p et GRUCA I cours de didactique du français langue étrangères et second PUG Presse universitaire Grenoble.

22-PORCHER, LOUIS, l'enseignement des langues étrangères, Paris HACHETTE ,2004 P 17.

23-J. J PAULE, CARMEL in dictionnaire pratique du FLE P 83.

24-DEVECCHI, GERARD, aider les élèves à apprendre, Paris, HACHETTE ,2000.

25-Astolfi J.P (2005) l'erreur, un outil pour enseigner (12^{ed}) ISSEY, les Molineaux : ESF éditeur P 106.

-BESSE, HENRY ET PORQUIER, Rémy, Grammaires des langues, Paris, 1984.P 214.

- (cité par, Abdellah – Preteceille , M des enfants non francophones à l'école :Quel apprentissage ? Quel français, Paris, 1982 P 151.

-BESSE, Henry, PORQUIER 1984, Grammaires ET Didactique des langues, Paris P 214.

Dictionnaire /glossaires :

1-Le Petit Larousse illustre 2013.

2-Le Petit Robert 1985, « Dictionnaire Alphabétique et analogique de la langue. »

3-Le Petit Larousse illustré ,2013.

4-Ariella ET all « Dictionnaire de didactique du français langue étrangère.